

Les neufs jours du Pape en Pologne

Comme si le régime n'existait pas

CRACOVIE (Reuter, AFP) — Le pape Jean Paul II a regagné Rome hier soir, après avoir conclu, par une messe célébrée près de Cracovie devant une foule d'un million et demi de fidèles, son voyage de neuf jours en Pologne.

À l'issue de cette visite historique, marquée par des débordements de joie et de ferveur religieuse, les dirigeants polonais peuvent, semble-t-il, se demander s'ils n'ont pas perdu leur temps en tentant d'imposer à un pays profondément ancré dans sa foi l'athéisme militant des régimes communistes.

Jamais la Pologne n'avait en effet connu de tels rassemblements, un enthousiasme aussi spontané et des foules aussi calmement déterminées.

Les catholiques polonais, qui représentent 80 pour cent de la population, n'ont manifesté aucune hostilité envers le régime: ils ont simplement agi comme s'il n'existait pas. Pourtant, nul ne doute que les appels du pape en faveur de la liberté religieuse, des droits de l'homme et du respect de la souveraineté nationale polonaise n'aient eu un profond retentissement, qui ne disparaîtra

probablement pas avec le départ du souverain pontife.

Tout au long de son voyage, qui l'a conduit notamment à Varsovie, Gniezno, Czeszochova et Cracovie, la floraison de drapeaux aux couleurs du Vatican, les cantiques et les prières des foules ferventes ont rendu dérisoires les tentatives du gouvernement de rappeler l'idéologie officielle du régime.

A toutes ses étapes, au cours de tous ses sermons, le successeur de saint

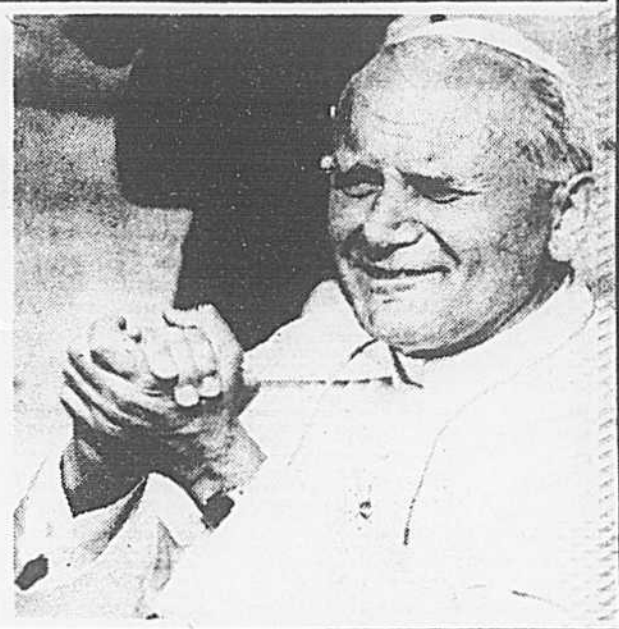
— Voir PAPE en page A 6

édito

• Le Pape a parlé au monde de liberté

par Jean-Guy DUBUC

— page A 4



la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

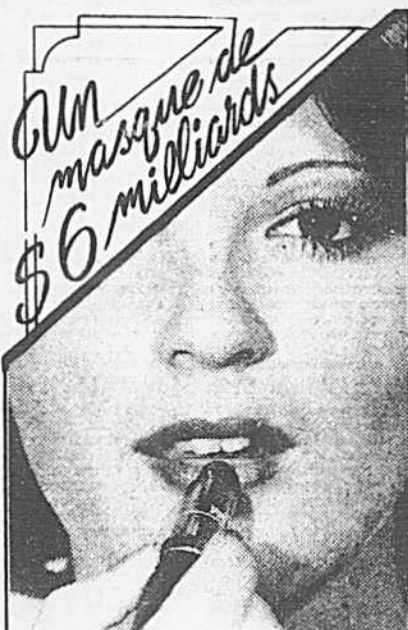
MONTREAL, LUNDI 11 JUIN 1979, 95e ANNÉE, no 136, 52 PAGES, 4 CAHIERS

25 CENTS

ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI \$1.75

METEO

Averses suivies d'un dégagement
Minimum: 17 Maximum: 23
Demain: ensoleillé
Détails à la page A 2



Hormones et beauté

Suif non comestible, hydrocarbure d'halogène fluorisé, huile minérale blanche, vaseline, talc broyé, huile de coco, etc., Anne RICHER nous parle de tous ces ingrédients qui entrent dans la fabrication des cosmétiques, en précisant toutefois que les fabricants sont désormais tenus de transmettre leurs formules au ministère de la Santé, à Ottawa. Un spécialiste en cosmétologie, Cyrille Corbeil, nous parle des effets de certains produits et hormones.

— page B 1

Gerbilles contre les pirates de l'air...

NEW YORK (AFP) — La gerbille, un petit rongeur, pourrait bientôt être utilisée dans trente aéroports américains pour repérer les candidats à des actes de piraterie aérienne, rapporte Newsweek dans sa livraison d'aujourd'hui.

Des études canadiennes ont révélé que ce rongeur était plus efficace que le chien policier.

Une expérience pilote est actuellement en cours dans un hôpital de Philadelphie pour former des gerbilles à la lutte antiterroriste aérienne. Si elle se révèle concluante, les animaux seront placés aux points de contrôle électronique utilisés pour contrôler les passagers et leurs bagages à main lors de l'embarquement. De leurs cages, les rongeurs appuieraient sur un bouton qui déclencherait une sonnette d'alarme dès qu'ils flaireraient armes ou explosifs.

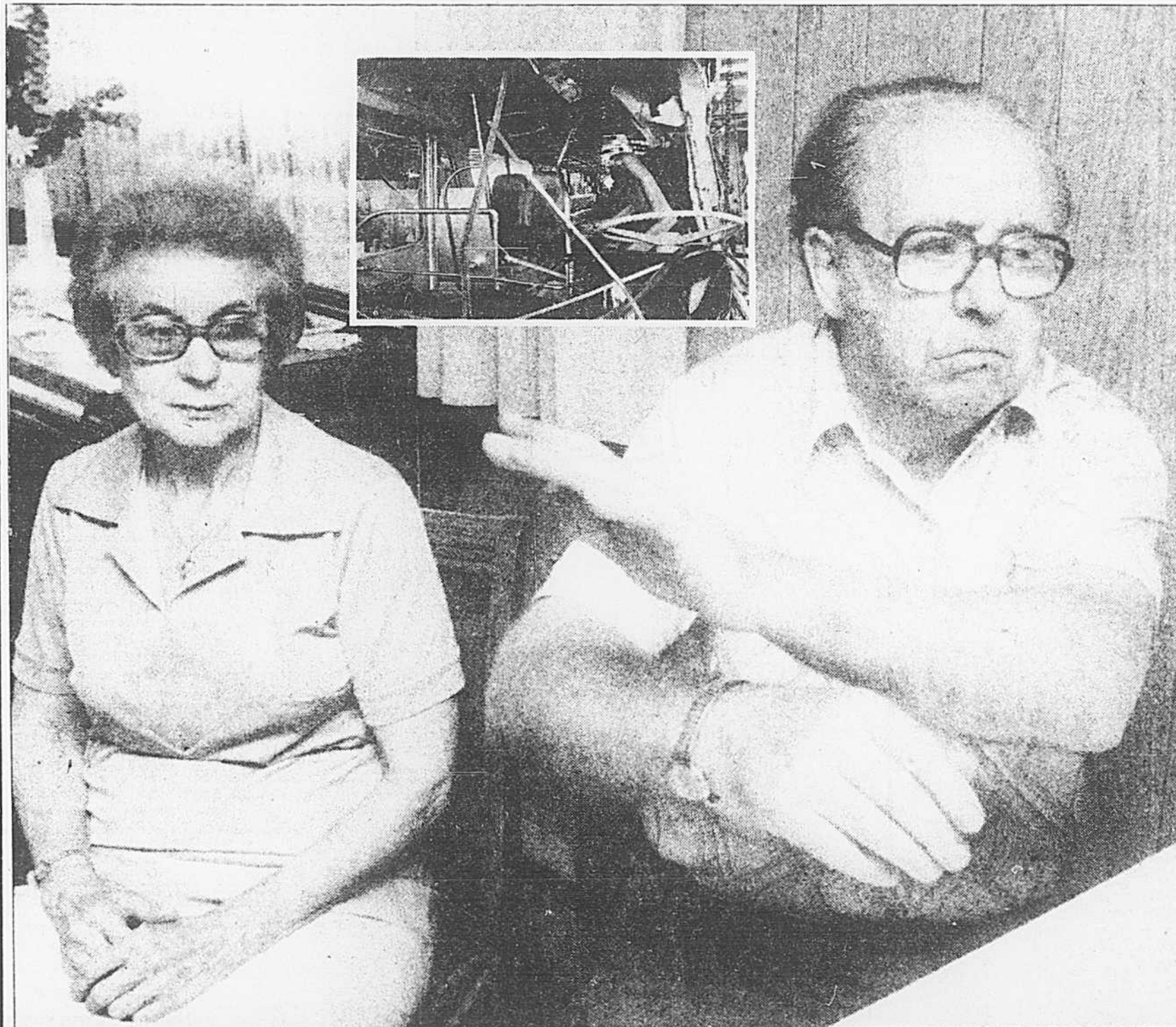
sommaire

Arts et spectacles
— Informations: B 6, B 7
— Horaires: B 10
Bandes dessinées: C 10
Décès, naissances, etc.: B 11
Économie: D 1, D 2
Êtes-vous observateur?: D 6
Feuilleton: Émeraudes: D 4
Horoscope: C 10
Jardins et maisons: D 13
Le monde: B 13, B 14
Les échecs: A 10
Mon œil sur Montréal: B 10
Mot mystère: C 10
Mots croisés: C 10
Petites annonces: D 3 à D 12
Plaisirs: A 8
Radio et télévision: B 7
Sports: C 1
Vivre aujourd'hui: B 1, B 2

Onze morts, 25 blessés sur la Transcanadienne

Deux survivants racontent le drame

«A un siège de la mort»



M. et Mme Henri Labonté se trouvaient à un banc de la mort à bord de l'autobus meurtrier.

photo Pierre Côté, LA PRESSE

par André PEPIN
VICTORIAVILLE — «Tous ceux qui se trouvaient derrière moi dans l'autobus sont morts. Je ne réalise que maintenant que je me trouvais à un siège de la mort. Pendant que je me reposais, mon mari discutait avec le président de l'âge d'or, M. Larivée, en vue d'organiser une autre activité pour les membres. Puis il y a eu la collision et les sièges arrière qui descendaient sur la chaussée avec leurs occupants.»

Mme Henri Labonté, de Victoriaville, a vu mourir ses compagnons et compagnes dans l'autobus meurtrier, mais tout s'est déroulé si rapidement, qu'elle ne fait que réaliser l'horreur de la tragédie. L'autobus a en effet dérapé sur la Transcanadienne à Saint-Simon, près de Saint-Hyacinthe, et heurté deux piliers d'un viaduc de la route 116, causant la mort de onze personnes âgées. L'accident est survenu dans la nuit de vendredi à samedi.

Les organisateurs

M. Labonté, lui, avait organisé ce voyage. Cette soirée aux courses devait avoir lieu le mois dernier, mais la grève des hommes à chevaux a obligé les personnes du troisième âge à remettre à plus tard cette excursion. Alors que le voyage

• Autres textes et photos en page B 12

devait s'effectuer avec les Autobus Victoriaville, le conflit de travail à Blue Bonnet a bouleversé les plans de M. Labonté qui a dû faire appel à la firme Bourgeois de Drummondville, la seule disponible pour effectuer ce voyage: «Le destin, c'est ça», a commenté M. Labonté, au cours d'une entrevue qu'il a accordée à LA PRESSE en compagnie de sa femme blessée à une jambe.

«Le trajet s'est effectué sans problème pour se rendre à Mon-

— voir MORT en page B 12

Autobus: troisième tragédie en moins d'un an

le monde

• Managua s'embrase

Les communistes sont battus, affirme Somoza de son bunker présumé «imprenable» dans le centre de Managua mais, selon les dépêches, les combats se déroulent à quelques rues seulement du siège du pouvoir et les sandinistes se disent prêts pour l'assaut final.

• Assemblée européenne

Les Européens ont voté sans grande surprise, dans le maintien de la stabilité politique d'un pays à l'autre, mais les stratèges se disent satisfaits de la participation de 60 pour cent, écrit notre collaborateur spécial Louis-Bernard ROBITAILLE.

— pages A 6 et B 13

Les élus du Jet set

Les vedettes et le «glamour» organisé

La plupart des grandes vedettes internationales fréquentent le célèbre Studio 54, la discothèque la plus populaire de New York, et assidûment s'il vous plaît.

Notre collaborateur Robert-Guy SCULLY explique en effet que le Studio 54 joue un rôle primordial dans la diffusion de la culture populaire.

La discothèque permet en effet de faire croire à l'univers qu'il existe un monde des vedettes et que ce monde est magnifique. Le propriétaire du Studio, Steve Rubell, y voit et il ne se passe pas une journée à New York sans que les quotidiens les plus populaires ne disent à des millions de lecteurs ce que telle ou telle vedette a fait hier soir au Studio 54.

— page A 8



Andy Warhol, à gauche, et Truman Capote se sont rencontrés au cours du week-end au Studio 54, lors de la soirée donnée à l'occasion du dixième anniversaire du magazine de Warhol, Interview.

La menace de l'expropriation a rendu plus souple la General Dynamic

par Claude-V. MARSOLAIS

THETFORD MINES — Le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, a indiqué, hier, lors du colloque socio-économique de la région de l'amiante, que la menace de l'expropriation de la compagnie Asbestos avait rendu beaucoup plus souple les dirigeants de la General Dynamic dans les négociations actuelles.

«Le conseil d'administration de la General Dynamic s'est rendu compte tardivement qu'il avait tout à perdre d'une expropriation de la compagnie Asbestos par le gouvernement québécois parce que les régimes fiscaux du Canada et des États-Unis sont beaucoup plus voraces dans ces cas, contrairement à l'achat d'actions de gré à gré», a dit M. Parizeau en signalant qu'il s'agissait de différences énormes.

La démarche du gouvernement, comme il l'a expliqué, est d'acquiescer de gré à gré toutes les actions détenues par General Dynamic. A cette fin, M. Parizeau a révélé que son ministère avait présenté une nouvelle formule d'achat dont il n'a pas voulu révéler la teneur mais qui intéresserait les propriétaires de la compa-

gnie Asbestos. «Nous serons en mesure d'évaluer la réaction des membres du conseil d'administration de la General Dynamic à la fin du mois de juin alors qu'ils seront de retour d'une tournée autour du monde.»

Ce nouvel espoir d'une entente de gré à gré n'empêchera pas le gouvernement d'adopter son projet de loi sur la nationalisation de la compagnie Asbestos d'ici l'ajournement des travaux de l'Assemblée nationale, le 21 juin.

Devant les participants au colloque, M. Parizeau a promis que l'achat ou l'expropriation devrait normalement être complété dans les quelques semaines qui vont suivre l'ajournement des travaux de l'Assemblée nationale. «Si nous acquérons les actions de la compagnie, ce sont toutes les installations de la compagnie, y inclus l'usine allemande, que nous achetons. Par contre, si l'on procède par expropriation, nous avons le choix de prendre seulement les installations qui nous intéressent, par exemple on pourrait laisser à General Dynamic les installations de l'Asbestos Hill au Nouveau-Québec», a précisé le ministre.

Dans le but de calmer l'impatience des gens de la région, M. Parizeau a dit que l'opération de nationalisation des actifs de l'Asbestos n'aura somme toute pas été plus longue que celle de la nationalisation de l'électricité qui a été complétée en trois ans.

Dans le cas d'une compagnie minière, il a soutenu que c'était plus compliqué du fait que certains éléments au dossier ne sont pas du domaine public.

A une question d'un participant qui lui demandait si la Société nationale de l'amiantite permettrait à ses employés d'acquiescer des actions, le ministre a répondu que cela dépendrait du pourcentage d'actions dont la société d'Etat disposerait à la fin de l'opération. Selon lui, il serait avantageux que le gouvernement s'accapare de 90 pour cent du capital-actions car à

ce niveau la nouvelle société n'aurait plus d'impôt à payer.

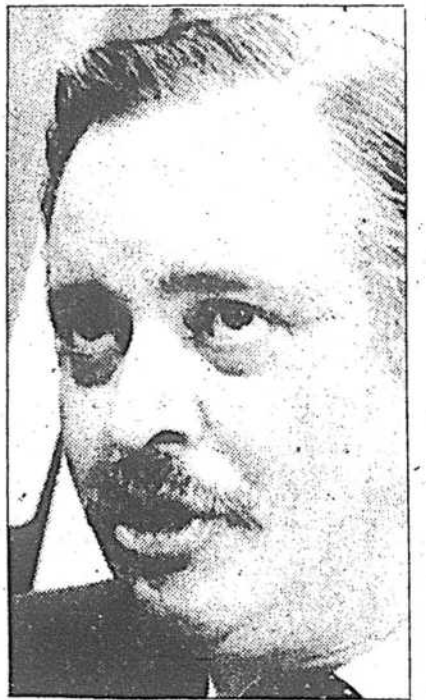
Le grand argentier du Québec a fait plaisir à la centaine de participants en déclarant que les robinets de son ministère seraient grand ouverts à tous les objets de transformation de l'amiantite qu'il s'agisse de ceux de la Société nationale de l'amiantite ou de tous les projets conjoints impliquant la participation des secteurs privé et public.

Il a fait allusion au projet de l'usine MAGNAQ-1 (Magnésium-Amiantite-Québec) de la SNA à East Broughton qui, si l'expérience pilote s'avère un succès, exigera des investissements considérables répartis sur deux phases. Cette usine, on le sait, vise dans un premier temps à récupérer le magnésium des résidus d'amiantite. Le site d'East Broughton, à

proximité de la mine Carey, a été choisi à cause de la teneur plus forte en magnésium. Si le procédé d'extraction mis au point à l'Université de Sherbrooke donne un bon résultat, le Québec pourrait devenir l'un de plus gros producteurs de magnésium au monde.

Pour la région, cela pourrait signifier à plus ou moins court terme la mise sur pied d'un embryon d'industrie métallurgique et même la fabrication de phosphate de magnésium, un fertilisant analogue au superphosphate. On entrevoit aussi d'autres possibilités dans l'industrie des bétons légers.

C'est pourquoi la déclaration du ministre a été accueillie avec enthousiasme car les bienfaits du gouvernement pourraient faire de cette région un nouveau Klondyke québécois.



M. Jacques Parizeau a déclaré à Thetford Mines que les robinets de son ministère seraient grand ouverts à tous les projets de transformation de l'amiantite.

Les routes sont le problème no 1 de la région de l'amiantite

par Claude-V. MARSOLAIS

THETFORD MINES — Les intervenants au colloque socio-économique de la région de l'amiantite ont fait ressortir l'insuffisance des moyens de transport pour desservir cette région.

Soulignant que 800 camions empruntent la route 265 tous les jours en direction de Montréal, ils soutiennent que cette route ne suffit plus et souhaitent la construction d'une voie rapide du moins jusqu'à la route 20. Selon le sous-ministre des Transports, une telle voie rapide pourrait coûter entre \$45 et \$65 millions.

Le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, a affirmé que la demande des intervenants socio-économiques était loin d'être déraisonnable, considérant

l'utilisation de la route 265 par un trafic lourd. Cependant, il s'est dit étonné de constater que le transport de l'amiantite se faisait à 75 pour cent par camion alors que la région est desservie par une ligne de chemin de fer. «C'est troublant... Je vais devoir faire une communication urgente au ministre des Transports», a-t-il dit sans s'engager plus loin.

Au niveau touristique, les intervenants ont fait valoir l'intérêt touristique que représentent les mines à ciel ouvert, les mines souterraines et les mines abandonnées. Ils aimeraient que le gouvernement s'y intéresse en construisant des belvédères d'observation et en permettant aux visiteurs l'accès aux sites d'exploita-

La population régionale déplore fermement l'absence de consultation dans l'aménagement du parc Frontenac, situé à la périphérie des lacs Aylmer et Saint-François. Bien que le gouvernement doive y dépenser \$4 millions d'ici 1983 pour l'aménager, on note l'insuffisance d'une route d'accès convenable.

A ce chapitre, M. Parizeau a indiqué que les robinets du trésor public n'étaient pas grand ouverts dans ce domaine mais il a signalé que le projet de crédit industriel deviendra opérationnel bientôt, permettant aux entrepreneurs de mettre de l'avant des projets.

Danger de l'amiantite

Par ailleurs, le président de la Société nationale de l'amiantite, M.

Daniel Perlstein, a révélé lors des assises qu'il avait en main un rapport préliminaire quant à l'incidence de l'amiantite sur la santé de la population.

Selon lui, l'étude effectuée auprès des femmes de Thetford Mines démontrerait que le nombre de cancers est moins élevé dans cette ville où l'on produit de l'amiantite que dans d'autres villes minières où l'on extrait d'autres minéraux. M. Perlstein estime que le dévoilement de l'étude sera très important pour convaincre les pays de la Communauté économique européenne que l'utilisation de l'amiantite n'a pas plus d'importance que d'autres produits sur l'incidence du cancer dans une région donnée.

Mme Pigott conseillère spéciale de Clark

Mme Jean Pigott, député progressiste conservateur battu dans la circonscription d'Ottawa-Carleton aux dernières élections, a accepté le poste de conseillère spéciale du premier ministre Clark en matière de ressources humaines. Mme Pigott a précisé hier qu'elle aurait pour responsabilités, entre autres, de formuler des recommandations à M. Clark sur l'embauche du

personnel et sur les rapports du gouvernement avec les groupes de pression et autres organisations du genre. Elle a révélé qu'elle avait envisagé la présidence de la Commission de la capitale nationale ou celle de la Société centrale d'hypothèques et de logement, mais qu'elle avait finalement opté pour les ressources humaines.

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI		DEMAIN
Minimum: 17	Maximum: 23	Ensoleillé
Averses suivies d'un dégel		

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	18	Averses	Ensoleillé
Outaouais	—	23	Averses	Ensoleillé
Laurentides	—	18	Averses	Ensoleillé
Cantons de l'Est	—	20	Averses	Ensoleillé
Mauricie	—	20	Averses	Ensoleillé
Québec	—	20	Averses	Ensoleillé
Lac-Saint-Jean	—	19	Averses	Ensoleillé
Rimouski	—	19	Risque d'orages	Ensoleillé
Gaspésie	—	19	Risque d'orages	Dégagement
Bas-Caraïbe	—	19	Risque d'orages	Ensoleillé
Sept-Îles	—	19	Risque d'orages	Dégagement

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Victoria	7	18
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	10	25
Saskatchewan	Ensoleillé	Regina	10	25
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	12	24
Ontario	Nuageux	Toronto	7	20
Nouveau-Brunswick	Averses	Fredericton	10	20
Nouvelle-Écosse	Averses	Halifax	10	21
Île-du-Prince-Édouard	Averses	Charlottetown	10	20
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	7	18

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	19	25	Chicago	11	25	Nlle-Orléans	21	33
Washington	22	29	San Francisco	10	26	Miami	24	31
Boston	18	29						

vers les capitales

Amsterdam	16	—	Londres	18	—	Stockholm	15	—
Athènes	26	—	Le Caire	35	—	Sydney	11	—
Berlin	15	—	Lisbonne	19	—	Tokyo	23	—
Bruxelles	20	—	Madrid	25	—	Tunis	33	—
Casablanca	22	—	Moscou	18	—	Vienne	26	—
Genève	21	—	Paris	17	—	Varsovie	18	—
Hong Kong	—	—	Rome	27	—			

vers les plages

Acapulco	25	31	Bermudes	22	26	Nassau	23	31
Mexico	15	26	Barbade	27	31	Rio de Janeiro	21	—

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 700, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON À DOMICILE: lundi au samedi	\$1.75
Lundi au vendredi	\$1.25
Samedi seulement	0.75

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

	13	26	52
par courrier: Canada	—	—	—
Lundi au samedi	\$37.00	\$74.00	\$148.00
Lundi au vendredi	\$24.00	\$48.00	\$96.00
Samedi seulement	\$13.00	\$26.00	\$52.00

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

	13	26	52
par courrier:	—	—	—
Lundi au samedi	\$55.25	\$110.50	\$221.00
Lundi au vendredi	\$34.45	\$68.90	\$137.80
Samedi seulement	\$20.80	\$41.60	\$83.20

INFORMATION GÉNÉRALE

REDACTION	285-7272
EDITORIAL	285-7070
PROMOTION	285-7030
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7100
PETITES ANNONCES (annonces classées)	285-7383

PETITES ANNONCES (annonces classées)

Commandes	285-7111
du lundi au vendredi 9h à 17h	
Pour changer ou annuler	285-7205
du lundi au vendredi 9h à 16h30	

GRANDES ANNONCES

Détailants	285-7202
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	285-7306
Carrières et professions, nominations	285-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces	285-6892
Petites annonces	285-6901
Pour tout genre d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 8h à 19h30 (Samedi: 8h à 16h)	285-6911

Autour du salon bleu Lévesque va-t-il retenir Burns?

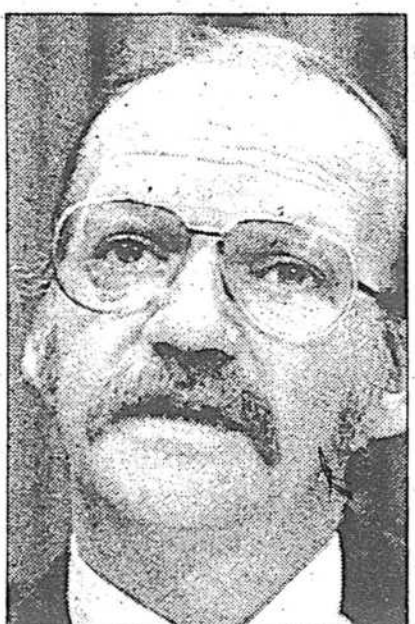
Il y a moins d'un mois Robert Burns, ministre d'Etat à la réforme électorale et parlementaire et populaire député péquiste de Maisonneuve, annonçait son intention de se retirer de la vie politique «au plus tard à l'automne». Il motivait officiellement sa décision par des raisons de santé tout en alimentant lui-même les rumeurs voulant qu'il le fasse aussi en raison de différends avec les autres membres du gouvernement. Or la semaine dernière, quelques jours après que les participants au congrès du Parti québécois lui eurent demandé de rester, il disait que sa décision de partir ou de rester serait prise à la suite d'une discussion qu'il compte avoir sur ce sujet avec le premier ministre. On est donc tenté de penser que M. Burns est prêt à rester à certaines conditions et que c'est René Lévesque qui aura le dernier mot en acceptant ou en refusant lesdites conditions. Jusqu'à maintenant, le moins qu'on puisse dire c'est qu'il n'a pas fait d'efforts désespérés pour retenir son ministre. Il a bien sûr dit regretter son départ et répondu à Claude Ryan qu'il avait fait plus d'efforts pour le retenir que le chef de l'opposition pour garder Raymond Garneau.

Mais pas de vibrant discours implorant le député de Maisonneuve de revenir sur sa décision. Et il serait étonnant qu'il fasse plus maintenant que M. Burns semble négocier publiquement son non-départ.

D'autant plus que ce n'est pas la première fois que M. Burns agit de cette façon. On se rappellera qu'en décembre dernier, alors qu'il était évident que Clément Richard souhaitait quitter la présidence de l'Assemblée nationale et que la rumeur voulait que le premier ministre s'apprête à remanier son Cabinet, le député de Maisonneuve s'était dit intéressé à hériter du poste de M. Richard. On n'avait pas du tout ap-

précié au bureau du premier ministre que M. Burns prenne ainsi les devants et semble vouloir forcer la main de M. Lévesque. Résultat: il n'y eut pas de remaniement. Clément Richard présida toujours l'Assemblée et Robert Burns annonce une démission qui semble avoir le même caractère d'irrévocabilité que la décision, en novembre 77, de Claude Ryan de ne pas prendre part à la course au leadership libéral!

Par contre, on se demande à quelles conditions M. Burns pourrait accepter de revenir sur sa décision. Serait-il encore intéressé à la présidence de l'Assemblée, qui n'est pas une sinécure, compte tenu de son état de santé chancelant? On devrait connaître le dé-



Le ministre Robert Burns semble négocier publiquement son non-départ.

nouement de cette histoire avant l'ajournement de la session.

Y aura-t-il un remaniement?

C'est aussi autour de la date de l'ajournement de la session, qui surviendra au plus tard le 22 juin, qu'on peut s'attendre à ce que le premier ministre annonce un remaniement de son Cabinet. S'il souhaite entreprendre la dernière partie de la session avec de nouveaux ministres, M. Lévesque a en effet tout intérêt à leur accorder la période de l'été pour se familiariser avec leur (nouveau) ministère. Mais peut-être va-t-il décider de se rendre jusqu'au référendum avec la même équipe, ce qui lui permettrait d'établir une sorte de record moderne en devenant le premier premier ministre depuis longtemps à faire plus de trois ans avec à peu près les mêmes personnes. Ça lui éviterait de susciter le mécontentement de ceux qui seraient rétrogradés, ce qui peut apparaître comme une saine prudence avant la grande bataille du printemps prochain. Les hésitations de M.

Lévesque à modifier la composition de son Cabinet ne sont d'ailleurs pas nouvelles. On se rappellera qu'en 77 c'est lui-même qui avait annoncé un remaniement qui n'est jamais venu. Il s'était promis depuis de ne pas en parler avant de le faire, mais il avait un peu triché lorsqu'il avait dit que le seul dossier qu'il emportait en Europe au printemps portait justement sur le sujet. Mais c'était probablement pour mieux camoufler que ça allait être son voyage de noces. Il reste toutefois qu'on peut s'attendre à ce qu'au moins un changement soit apporté: Claude Charron, en effet, en a plein les bras avec son rôle de leader parlementaire du gouvernement et M. Lévesque devrait le soulager en nommant un autre ministre délégué au Haut commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports. Probablement François Gendron, d'Abitibi-Ouest, encore qu'une bonne quinzaine d'autres back-benchers souhaitent être les heureux élus.

Louis Falardeau

M.I.L. LOCATION INC.
DIVISION DE/OF MAISLIN INDUSTRIES LTÉE/LTD.

MAISLIN... le plus important transporteur international en Amérique du Nord.

MAISLIN... en action depuis 1970 dans le domaine de la location automobile et camion sous le nom de Autohire (Canada) Ltd.

Et maintenant M.I.L. Location Inc. pour vos besoins en location à long terme sur le plan national, régional et local.

Notre nouveau local pour la succursale de Montréal est situé au square Décarie.

Utilisateurs de parcs automobiles et particuliers, nous vous invitons à profiter vous aussi de la bonne renommée de Maislin pour un meilleur service. Nous louons toutes les marques d'automobiles et de camions.

M.I.L. LOCATION INC.
DIVISION DE/OF MAISLIN INDUSTRIES LTÉE/LTD.

**Square Décarie
739-1941**

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Le pape a parlé au monde de liberté

Au début du voyage de Jean Paul II, en Pologne, des observateurs décrivait la démarche comme un affrontement entre le Kremlin et le Vatican. Au lendemain de son retour à Rome, il faut bien changer d'avis: ce n'est pas la politique qui motivait le pape mais bien le souci de l'homme. Et si l'événement ne pouvait pas se dissocier d'une constante dimension politique, on serait porté maintenant à en parler en termes de dialogue beaucoup plus que d'affrontement.

Dans son dernier contact avec son peuple, le pape polonais a résumé ses préoccupations de façon claire, que l'on peut grouper en quelques mots: des remerciements aux autorités communistes du pays pour «leur invitation et leur accueil»; des souhaits pour «une année de particulière maturité historique de la nation et de l'Eglise en Pologne»; des appels à la fidélité et encore et surtout à la liberté.

Deux millions de personnes l'ont entendu; le reste du monde en est témoin.

Jean Paul II n'a pas fait de concession devant les autorités gouvernementales. Mais il a évité de prononcer les mots «communisme» ou «marxisme». Il a dit son espoir dans «un dialogue dans la tolérance»; il a affirmé que l'Eglise ne se définit pas par un impérialisme mais par le service. De son côté, le Parti communiste a réfréné son insatisfaction en la faisant très

peu paraître: l'accueil fut froid mais correct jusqu'à la fin.

Il est donc beaucoup plus important de bien lire le message aux hommes et le discours sur l'homme qu'a livrés le pape. C'est ici que l'on retrouve le double thème de la fidélité et de la liberté, que le Saint-Père a lui-même très concrètement vécu.

En s'adressant aux journalistes, avant de quitter le sol polonais, Jean Paul II les invitait à demeurer «fidèles à la vérité». Et à ses compatriotes réunis sur la place, il disait: «Vous devez être fidèles.»

C'est une caractéristique du pape: la fidélité à la tradition, au passé, aux valeurs établies et même à ses habitudes de vie lui est très importante. On le voit par son attachement à son peuple. Mais aussi par les recommandations qu'il lui fait: son enseignement moral d'aujourd'hui ressemble sûrement à celui d'hier. S'il s'en prend à l'alcoolisme, à l'avortement, il manifeste sa préoccupation de fidélité à l'enseignement traditionnel. Il est de plus en plus manifeste que la pensée théologique de Jean Paul II s'apparente davantage à celle de la tradition plutôt qu'à celle de l'évolution.

L'évolution se trouvera probablement dans l'insistance qu'il met à défendre la liberté de l'homme.

Lui-même apparaît comme un homme libre. On est surpris de le voir manifester autant d'affection et de chaleur, autant de spontanéité et de simplicité, autant même d'anticonformisme: c'est tout simplement qu'il est libre, profondément libre.

Il demande la liberté religieuse, conscient qu'il est écouté par des autorités gouvernementales qui considèrent la religion comme le premier ennemi du communisme athée. Mais aussi, il invite à «ouvrir les frontières», alors qu'il est dans un pays qui garde ses citoyens prisonniers de leur territoire. Il faut être très libre pour parler ainsi. Et il faut beaucoup aimer la liberté.

Lors de sa visite à Auschwitz, il a parlé à la défense des droits de l'homme dans des termes sans équivoque: «Il faut dire la vérité parce que c'est l'homme qui doit être notre principale préoccupation... Auschwitz nous montre bien à quel point et avec quelle facilité l'homme peut piétiner les droits de l'homme...» Il ne s'adressait pas uniquement au régime communiste: bien des nazis, responsables des horreurs de ce camp, étaient pourtant des chrétiens. L'intolérance n'est quand même pas un privilège d'athée.

Malgré cette vision affligeante du monde, Jean Paul II ne perd pas sa joie, son humour et

sa bonhomie; c'est une autre preuve de liberté.

Il faut s'attendre à ce qu'une telle attitude, fondée sur une telle vision de l'homme, ait de sérieuses répercussions dans le monde entier. Il n'y a pas que les catholiques de Pologne et leurs dirigeants communistes qui ont entendu le pape.

D'abord, le pape donne son empreinte à l'Eglise: fidélité à l'enseignement traditionnel, ouverture à toutes les personnes. De plus, une certaine joie dans la foi, une certaine démythification de la papauté, un rapprochement entre hiérarchie et peuple, un attachement humain à sa personne, qui ne peuvent être que sympathiques à tout le monde. Jean Paul II sait faire les «relations publiques»: il bâtit à l'Eglise une image nouvelle pour plusieurs.

Ce qui permettra ensuite à l'Eglise d'exercer peut-être un rôle de leader dans la défense des droits de l'homme qui sont bafoués autant dans certaines structures dictatoriales catholiques que derrière le rideau de fer. Une Eglise manifestement pour l'homme pourra jouer un rôle important dans un monde sécularisé ou faussement religieux.

Jean-Guy DUBUC

bloc-notes

Québec corrige son tir

Les contribuables québécois ont appris avec un certain soulagement que le gouvernement, pour rendre rentable Marine Industrie, réduira et fermera au besoin la division navale de cette entreprise. En outre, le gouvernement vient de vendre Samoco, une autre société d'Etat chroniquement déficitaire.

Le cas de Marine Industrie est assez connu. Cette entreprise de Sorel, qui avait un déficit de \$34 millions l'an dernier, a été sauvée de la faillite en décembre par une bouée de sauvetage, en l'occurrence une injection de quelque \$28 millions des fonds publics. Le gouvernement péquiste s'apprête maintenant à investir d'ici quelques années de \$40 à \$45 millions dans ses divisions actuellement rentables, soit la fabrication d'équipements hydro-électriques et la construction de wagons. Cependant, Marine Industrie, qui n'était originairement qu'un chantier naval, a encore les deux tiers de ses travailleurs dans cette division. L'entreprise devra donc congédier du personnel sous peine de continuer à être déficitaire. Car les deux autres divisions ne peuvent s'accroître suffisamment pour absorber ce surplus de main-d'œuvre.

Quant à Samoco, entreprise de bois de sciage près de Tadoussac, elle avait accumulé jusqu'ici un déficit de \$14.7 millions. Le

gouvernement, par le truchement de Rexfor, organisme d'Etat dont cette entreprise relevait, vient de s'en débarrasser en la cédant pour moins de \$2 millions à une entreprise du nord ontarien. Samoco avait été acquise en 1976 par le gouvernement Bourassa, un autre gouvernement qui se disait social-démocrate.

Il est assez ironique de voir les sociaux-démocrates corriger mutuellement leurs erreurs. Mais ce serait plus réconfortant pour les contribuables s'ils apprenaient de leurs erreurs. Malheureusement le gouvernement s'apprête à commettre une erreur similaire par l'achat d'Asbestos Corporation où il engloutira plus de \$100 millions.

Il y a cependant pour le parti au pouvoir des leçons à tirer de Marine Industrie et de Samoco. Il ne suffit pas, par exemple, d'acheter une entreprise rentable pour qu'elle demeure rentable. Marine Industrie a été un chantier naval fort rentable. Mais c'était pendant la guerre. Il en est de même d'Asbestos Corporation qui a amorti depuis longtemps ses coûts d'investissement. Ce qui ne sera pas le cas quand elle deviendra société d'Etat et que le marché de l'amiante, produit polluant et cancérigène, aura tendance à rétrécir.

Il faut considérer aussi le domaine des relations de travail.

Une société d'Etat mine inévitablement la crédibilité d'un gouvernement quant à son objectivité comme arbitre des conflits. Plus il y a de sociétés d'Etat, plus le gouvernement est obligé d'intervenir fréquemment comme employeur, et plus il s'aliène à la fois le monde syndical et le public consommateur affecté par les grèves. L'exemple de la Grande-Bretagne est assez significatif à cet égard. Sans compter que dans une économie de marché, le gouvernement vient à favoriser les sociétés d'Etat au détriment des entreprises privées, et crée ainsi une main-d'œuvre privilégiée en plus de fausser les lois de la concurrence.

Voilà ce qui arrive dans le meilleur des cas où les sociétés d'Etat restent rentables. Mais souvent elles ne le sont pas vraiment ou cessent de l'être et le gouvernement doit constamment les renflouer et accroître ainsi les impôts des contribuables.

Bien sûr, les récentes décisions du gouvernement concernant Marine Industrie et Samoco ne sont que des corrections de tir. Il n'a pas, en effet, manifesté son intention d'abandonner sa «politique de présence» dans la plupart des secteurs économiques. On peut donc à peine le féliciter pour cette timide manifestation de réalisme économique.

Ivan GUAY

COMME DIT FÉLIX, 6.000.000 DE QUÉBÉCOIS SE TIENDRONT DEBOUT LORS DU RÉFÉRENDUM



Droits réservés

Libre opinion

Une façon de négocier: la «concession marginale»

par Me Jean-Paul LEMIEUX

Le texte qui suit est composé d'extraits d'un texte beaucoup plus élaboré. L'auteur est un spécialiste du domaine des relations de travail. Avocat et économiste, il préside régulièrement depuis une dizaine d'années des tribunaux d'arbitrage, particulièrement dans le secteur public.

Ce que je propose est une nouvelle façon d'agir lors des négociations. La formule soumise est d'une efficacité absolue. Au lieu de régler les litiges en surface seulement comme c'est le cas en ce moment, les parties peuvent maintenant s'attaquer au fond. La mise en place d'une convention collective approfondie et équitable pour tous est possible par le biais de ce que j'appelle: la concession marginale. On considère la grève et le lock-out comme des moyens de pression économiques. La concession marginale, une fois qu'elle est mise en application, contient en elle-même une puissance nettement supérieure.

Les négociations peuvent se faire ou se dérouler dans un contexte libre et civilisé partout. Un régime de paix basé sur la concession marginale incite constamment à l'entente et à la bonne foi. Chaque partie peut défendre le plus fermement du monde sa position négociable immédiate. Les progrès sont

cumulatifs et débouchent immanquablement sur un règlement définitif. La formule de la concession marginale ne laisse aucune place à l'incertitude. Les gens directement concernés peuvent être assurés d'avance que la convention collective deviendra un fait certain ou finalisé à l'intérieur d'une période raisonnable.

Les formes connues de soutien, d'intervention ou d'arbitrage sont exclues du processus: conciliation, médiation, sentence arbitrale, décision judiciaire, législation spéciale, etc. Le recours à un tiers à l'occasion d'un conflit est sans doute une manière polie de sauver la face mais ce n'est pas la meilleure façon de régler pleinement les problèmes. Il y a un peu trop d'arbitraire de ce côté. Il faut bien le reconnaître: il n'y a pas un arbitre au Québec ou un soi-disant spécialiste qui connaît à fond l'ensemble des possibilités et des limites comprises à l'intérieur de la réalité qui se vit quotidiennement dans un service public ou dans une usine (...)

La grève ou le lock-out signifient ceci dans les faits: le refus, le rejet, la contestation, la dispute. Le terme «concession» se situe carrément à l'opposé (...)

Le qualificatif «marginal» doit être entendu ou compris dans le sens de: petit, infime, minime,

minuscule, etc. Quelle que soit la façon de mettre fin à une grève ou à un lock-out, il y a toujours quelque part des concessions. Dans sa forme écrite, la convention est là pour témoigner de ce qui a été concédé à un moment donné dans le temps. N'est-il pas possible d'atteindre autrement un niveau au moins comparable ou même supérieur? (...)

Le règlement final est atteint dès que les parties réussissent à vider ou à épuiser la négociation sur l'ensemble des points discutés. Autrement dit, ce qu'il faut chercher à faire d'un côté comme de l'autre, c'est de vider ou d'épuiser partout la négociation par le biais de concessions marginales mutuelles. La partie qui se déclare ou se reconnaît incapable de verser au dossier une toute dernière concession minuscule ou toute petite concession se trouve par le fait même à abandonner à l'autre le sujet négociable en suspens (manque de force mentale? mauvaise stratégie? etc.). Ce genre de face-à-face particulièrement positif et créateur peut prendre fin, sur un point précis, de deux façons: une offre de règlement officiellement acceptée ou le défaut par une partie de produire une concession marginale ultime.

La concession marginale possède un dynamisme interne exceptionnel. Ses effets se font

sentir dans l'immédiat. Aussitôt qu'un dépôt est valablement encaissé ou fait dans les formes, l'autre partie est pour ainsi dire forcée de répondre dans les meilleurs délais. Une fois que les négociations sont en marche, elles ne peuvent pas traîner en longueur. Une partie qui tarde à répondre à un dépôt par un autre peut se voir servir par écrit un rappel pacifique. Un silence répété équivaut à un aveu. En résumé, la formule de la concession marginale ne fait qu'accentuer un comportement connu et accepté. Ce qui change fondamentalement, c'est le moyen de pression utilisé et le cheminement suivi.

La concession marginale ne tolère pas la mésestimation et la mauvaise foi. Les choses doivent être faites proprement et clairement. La manière de procéder est fort simple: il s'agit de part et d'autre, à chaque fois, de faire connaître sa position négociable immédiate sur un point quelconque en déposant une concession marginale ou minuscule. Une concession marginale patronale ou syndicale est valablement faite si:

- elle est présentée par écrit;
- elle est identifiée à titre de dépôt syndical ou patronal;

- elle fait ouvertement état d'au moins un tout petit élément positif nouveau;
- elle est inscrite ou enregistrée simultanément dans les cahiers patronal et syndical;
- elle est datée: heure, jour, mois, année;
- elle est signée par les représentants dûment mandatés.

La formule de la concession marginale peut être utilisée durant tout le temps que dure la négociation ou seulement pendant les moments les plus critiques. La concession marginale entre en action aussitôt qu'une partie demande le respect de la procédure ci-haut. La toute dernière concession minuscule ou toute petite enregistrée contient en elle-même la possibilité d'un règlement final sur le point en négociation. Ce fait crée tout de suite une pression chez l'autre partie. Celle-ci ne peut avoir qu'une attitude: réagir aussitôt et travailler positivement de façon à vider ou à épuiser la négociation en sa faveur. Une partie qui a besoin d'un moment de réflexion un peu plus prolongé peut faire par écrit une demande pacifique à l'autre. Si le délai se prolonge un peu trop longtemps, l'autre partie n'a

alors qu'à lui communiquer par écrit un rappel pacifique. L'envoi d'un rapport exige une réponse immédiate de la part de l'autre partie (...)

Quel que soit l'angle sous lequel on analyse le régime de paix proposé, on arrive à ceci: les parties sont toujours dans une situation d'équilibre et d'égalité. Les concessions marginales qui vont en profondeur peuvent être faites aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé. Certains seuils critiques doivent, ici comme ailleurs, être encaissés ou assimilés en toute connaissance et en toute objectivité: chez les employeurs, la capacité réelle de payer; chez les employés, la capacité physique et psychique de travailler ou de s'impliquer à long terme dans la production de biens et services. Les négociateurs adultes sont justement là pour faire monter ou apparaître clairement à la surface ce qui est actuellement possible, ce qui l'est moins ou ce qui ne l'est pas du tout. Il s'agit d'abord de force et ensuite de comprendre. A force de discuter des mêmes choses et d'y revenir sans cesse, on peut venir à saisir l'ensemble et à découvrir un niveau de règlement juste et équitable. Un exercice de cette nature ne peut avoir que des effets positifs sur le vécu quotidien (...)



Une partie de la rue Saint-Denis actuelle.

Photo Pierre McGinn, LA PRESSE

La rue piétonnière, un moyen de redonner le quartier aux citoyens qui l'habitent

M. Jacques Boisseau
Président de l'Association des
marchands de la rue St-Denis,
Montréal.

Monsieur,
Suite à un article paru dans LA PRESSE du 5 mai dernier, intitulé *Une rue piétonnière, pour quoi faire?... pour y mettre plus de robineux?*, le président de l'Association des marchands de la rue St-Denis, Monsieur Jacques Boisseau, manifeste son désaccord avec ce genre de projet de la ville de Montréal et en profite pour exprimer sa hargne contre les robineux qui deviennent trop nombreux et trop voyants ou qui osent même aller saigner devant son établissement.

Il faut bien être tenancier d'un bar pour dégueuler sur des alcooliques. C'est d'ailleurs principalement avec ces malheureux que Messieurs Boisseau et compagnie font leurs profits jusqu'au moment où leur dérapage social devient crucial et qu'ils passent à l'état de robineux. Comme ils ne sont plus rentables à cette phase-là, on a le rejet facile!

Par ailleurs, Monsieur Boisseau, il faut avoir perdu le sens de la valeur de l'homme pour assister passivement au spectacle «d'un robineux blessé qui a saigné durant 30 minutes sur le trottoir en face d'une terrasse où une trentaine de personnes étaient en train de manger». Quand on voit un individu blessé, cher Monsieur Boisseau, on appelle une ambulance.

Les problèmes inhérents à la détérioration du centre-ville, contrairement à ce que vous croyez, ne seront pas réglés par une police plus rigide et plus nombreuse. «Non, vraiment, les solutions aux vrais problèmes sont tellement plus simples: qu'on nous donne des policiers.» Vous avez un raisonnement douteux et certainement discutable. Aussi êtes-vous certain que ce rôle plait à la police? La police ne devrait-elle pas s'occuper davantage des agresseurs que des agressés? Malheureusement, les vrais agresseurs sont plus subtils et souvent dissimulés derrière des activités protégées par la loi.

Le centre-ville de Montréal a

suivi le même cheminement que beaucoup de centres-villes d'agglomérations importantes: il est devenu malade. Les activités du commerce, des affaires, des loisirs commerciaux et du monde interlope ont asphyxié peu à peu le tissu social à la base d'une vie collective organisée et stimulante: ils ont chassé la majorité des résidents. Ceux qui y demeurent encore s'y sentent de plus en plus aliénés. Ils habitent pour la plupart dans des taudis communément appelés maisons de chambres et n'ont plus accès à aucun service communautaire que l'on retrouve habituellement dans un quartier encore vivant.

Ils ont été et sont encore exploités, puis éliminés, par des profiteurs et des spéculateurs de tout acabit. Ce développement incohérent du centre-ville, guidé par la seule loi de la jungle qu'est le profit, a fini par étouffer le milieu social même qui alimentait sa vie économique.

Et par un curieux retour des choses, ce même milieu au visage déformé par une aliénation profonde se retourne contre ses exploités en faisant fuir à son

tour le touriste, le client, le consommateur et même l'habitué du bar-salon.

Une rue piétonnière, c'est un premier pas, timide certes, mais bien concret, pour redonner aux résidents de certains quartiers un accès à un territoire qui leur appartient, mais qu'on leur a spolié au nom du profit rapide.

Nous souhaitons que ce projet, qui a été stoppé par vos protestations, refasse surface et qu'une meilleure compréhension du phénomène urbain vous amène à une autre perception. Quant à nous, nous continuerons nos efforts en vue d'aider les résidents du centre-ville à reconquérir un milieu qui est aussi le leur et à le redessiner en tenant compte aussi de leurs intérêts.

Pierre SIMARD

travailleur social

C.L.S.C. Centre-ville

Robert SOREL

organisateur communautaire

et information

C.L.S.C. Centre-ville

président du Conseil d'adminis-

tration Réseau d'aide aux per-

sonnes seules et itinérantes de

Montréal.

En vrac

Pauvres cadres mal payés!...

On a enfin trouvé la cause du problème des sièges sociaux à Montréal. Le chat est sorti du sac lors du colloque annuel organisé à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, en collaboration avec le monde des affaires.

La solution à cet exode de sièges sociaux est fort simple. D'abord, les cadres sont trop taxés au Québec. «Savez-vous qu'au Québec, ont-ils dit en chœur,

c'est rendu dur d'arriver avec un p'tit \$50,000 par an?»

Le deuxième point soulevé à ce colloque, c'est que le salaire minimum, au Québec, est bien trop élevé: \$7,500 par an, ça commence à faire beaucoup, et ça fait fuir la Haute Finance!

Pauvre Haute Finance! Pauvres cadres!

Alain BOYCE
Verdun

Pour une armée de paix

Je trouverais, pour ma part, tout à fait naturel que l'Armée canadienne devienne une armée de paix et dont les armes seraient remplacées par des instruments de soins, de distribution des vivres et d'éducation. Plus aucune arme, ni offensive ni défensive. Que le Canada donne l'exemple: personne ne nous menace et même si cela était! L'Etat rogne sur l'assurance-chômage mais dépense des milliards pour «moderniser»

le matériel militaire. N'est-il pas effarant de constater que c'est le mot «moderniser» qu'on emploie pour parler de choses aussi barbares que les instruments de guerre? Bien sûr, les foyers de belligérance ne manquent pas. Cessons d'attiser le feu. Que l'Armée canadienne porte dorénavant le drapeau blanc. Tout le monde s'en trouvera mieux, militaires compris.

Gilles THIBAudeau, ING.
Longueuil

Le Père Lévesque fait erreur

Père Henri Lévesque
Département de sociologie
Université Laval
Montréal.

J'ai lu dans LA PRESSE du jeudi 31 mai dernier des extraits d'une conférence que vous venez de prononcer.

Permettez-moi de vous dire que l'article est truffé de faussetés. Je suis surpris de voir, encore en 1979, des clercs qui sont prêts à vendre leurs frères pour conserver quelques privilèges. Encore un peu et vous excommu-

nieriez les indépendantistes, tout comme l'ont fait vos prédécesseurs pour les Patriotes de 1837, Louis Riel, et combien d'autres.

Vous parlez d'entreprise de désintégration. Si les Canadiens français ne sont pas désintégrés, nous le devons à ceux qui se sont battus au détriment bien souvent de leur propre bien-être et non à nos hommes politiques profiteurs et à des gens comme vous.

Quant à nos droits à un grand pays, si vous descendiez au niveau du commun des mortels

vous sauriez que lorsqu'un Québécois francophone sort du Québec, il n'a pas plus de droits au Canada qu'aux Etats-Unis et, dans de nombreuses circonstances, il est moins respecté que dans ce pays étranger.

Quant à nos compatriotes francophones des autres provinces, vous jouez à l'autruche (délibérément?) quand vous parlez d'abandon. Vous savez parfaitement bien que l'assimi-

Une petite pluie de rien...

J'ai lu dans une chronique médiévale que l'Europe connut, en ce temps-là, une saison pluvieuse... qui se prolongea trois années durant.

Comme rien ne venait plus, blé ni légumes, on commença par manger les poules, puis les boeufs et les vaches, puis les chevaux et enfin les chats et les chiens.

La faim persistant, on se mit à déterrer les morts les plus récents, cherchant quelques bonnes pièces. Finalement on s'en prit aux vivants. Les voleurs de grand chemin ne demandaient plus: «La bourse ou la vie»; ils prenaient la vie et jetaient la bourse — l'argent n'ayant plus de valeur. Il se trouva des pickpockets ingénieux qui, faute de bijoux et de montres (celles-ci n'existant d'ailleurs pas encore)

lataient totale n'est qu'une question de quelques années.

Le clergé a toujours été hypocritement choyé par l'élément anglophone afin que ce dernier puisse plus librement écraser les francophones. Il est invraisemblable que certains d'entre vous choisissiez encore de profiter de ce que j'appelle un abus de confiance.

Raymond LANTEIGNE
Laval-des-Rapides

subtilisaient des doigts, des oreilles, et même des bras et des jambes à leurs victimes médusées.

Finalement, quand le soleil reparut, un roi décida, pour couvrir le souvenir de ces horreurs, de déclarer la guerre à son voisin, espérant ramener par là la bonne humeur sur les visages et chasser le fantôme des remords anciens par l'attrait des prochains massacres.

Comme tout, en France, finit par des chansons, on en composa une qui s'intitulait: «Les yeux de ma mie» et donnait à entendre qu'on les préférerait à la Bagouille, en attendant l'invention de la sauce Béchamel.

Edmond ROBILLARD, o.p.
de l'Académie
canadienne-française

Réponse à un ancien Québécois

M. Edgyed Attila
Calgary

Monsieur,

Avant d'accuser les autres d'incompréhension envers les immigrants, vous auriez dû, Monsieur, relire votre lettre (La Presse, 4 juin); il y a un petit quelque chose contre les Québécois qui me choque.

Concernant notre descendance, ne vous inquiétez pas: nous

sommes en train de la protéger et de lui enseigner la fierté. Mais allez donc faire comprendre cela à un homme sans Patrie.

Votre décision de quitter le Québec est sûrement la meilleure, car des peureux comme vous, le Québec peut s'en passer... ADIEU...

Diane Frenette
Montréal

Pas de discrimination

En pleine page de LA PRESSE du 26 mai, la journaliste, Mariane Favreau part en guerre contre la Commission scolaire Baldwin-Cartier pour défendre un finissant de l'UQAM.

Au lieu de crier à la discrimination pour aider un jeune homme qui se cherche du travail, Mariane Favreau devrait aller constater qu'à la Commission scolaire Baldwin-Cartier, il y a déjà des enseignants qui sont juifs, protestants, catholiques, etc.

Que la majorité des parents catholiques, dont les enfants fréquentent ces classes, souhaitent qu'à qualités égales entre deux

candidats, la commission scolaire préfère engager celui qui répond à la confession des parents, me semble normal.

Moi qui ai encore deux enfants qui fréquentent les écoles de Baldwin-Cartier, souhaite ce qu'il y a de mieux pour la formation chrétienne de mes enfants.

Cela, je le cherche dans la justice et la paix.

Robert GAGNIER
Roxboro, Qué.

Je ne «pars pas en guerre» et je ne «crie pas à la discrimination»: j'expose simplement des faits.

M. F.

Pas d'affiliation marxiste

Suite à la parution et à la diffusion récentes par le groupe marxiste-léniniste canadien «En Lutte» d'un pamphlet intitulé: «Pour un réseau universel de garderies gratuites! Unité du mouvement ouvrier et populaire», le Regroupement des garderies sans but lucratif du Québec dénonce vivement l'équivoque et la confusion qu'a pu susciter ou entretenir cette publication chez les garderies et dans l'opinion

publique, et réaffirme énergiquement sa volonté d'autonomie et sa non-affiliation avec le groupe En Lutte, comme avec le groupe La Ligue (S.O.S. Garderies), comme avec tout autre groupe politique.

Par: Francine PALARDY

Responsable du comité
Action et
Stratégie provinciale

N.B.

- Priorité est accordée dans cette page aux lettres breves, d'intérêt général, se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE.
- Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.
- LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les textes non publiés.
- L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
- Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
- Si possible écrire à la machine, à double interligne.
- Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Lettres des lecteurs», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

Un péquiste bien déçu de M. Lévesque

M. René Lévesque,
Premier ministre
du Québec
Monsieur
le Premier ministre

Avant d'être accusé de ne pas être un vrai Québécois, d'être un inféodé, un peureux, un réactionnaire, etc., je voudrais vous souligner que je suis un des nombreux Québécois (au sens non restrictif) qui ont contribué à votre élection du 15 novembre 1976. Je veux aussi vous souligner que le 16 novembre au matin, je n'avais toujours pas l'im-

pression d'avoir fait une erreur stratégique et j'étais fier d'avoir contribué à l'élection d'un parti «transparent» préoccupé par la promotion sociale et économique des Québécois.

J'avais alors la conviction qu'il était sain pour le Québec, pour la démocratie, pour la justice sociale que votre parti prenne la direction des destinées du Québec. Il m'apparaissait alors qu'un vent de renouveau, d'ouverture, de dynamisme venait de souffler sur le Québec.

J'étais convaincu que le temps de la partisanerie étroite, de la politiciannerie était terminé. Même si je n'étais pas alors un ardent partisan de l'indépendance du Québec ou, si vous préférez, de la souveraineté-association, j'avais, comme vous le dites, un «préjugé favorable» à l'égard de cette option, me plaisant à croire que cette indépendance pourrait servir les intérêts des Québécois, de TOUS les Québécois, et qu'elle pourrait aussi se faire dans un esprit de générosité, de tolérance, de magnanimité.

Je n'imaginais pas alors que

vous, René Lévesque, seriez jamais assez dépourvu d'arguments positifs pour appuyer votre argumentation sur des sentiments de vengeance, de rancœur, d'amertume.

Malheureusement, vous avez réussi en quelques mois, et plus particulièrement depuis l'arrivée de Claude Ryan à l'Assemblée nationale, à me faire perdre toutes mes illusions. Par votre «patinage» sur la question référendaire, par vos hésitations et vos contradictions sur la définition même de votre option, par votre agressivité et votre intolérance à l'égard de tous ceux qui se permettent de mettre en doute le bien-fondé de votre option, vous aviez déjà réussi à ternir votre image d'ouverture, de franchise, de droiture, d'honnêteté... de transparence!

Par votre refus systématique de discuter sereinement avec vos opposants de votre projet de société, par votre attitude méprisante et hautaine à l'endroit de ceux qui divergent d'option avec vous, par incapacité à défendre logiquement la thèse que

vous proposez, vous avez réussi à briser le charme que votre gouvernement et votre option exerçaient sur les Québécois de bonne volonté!

Sachez, M. Lévesque, que Claude Ryan a autant de crédibilité que vous en avez auprès des Québécois; sachez aussi que vous insultez l'intelligence des Québécois lorsque vous rejetez dédaigneusement du revers de la main les idées que défend M. Ryan et que vous le «baillonnez» de façon basement partisane en utilisant les détours que permet la procédure parlementaire; sachez enfin que les Québécois ne voteront pas pour le plus «rusé» des chefs mais pour celui qui saura le plus honnêtement faire valoir le bien-fondé de ses idées.

M. Lévesque, j'ai longtemps pensé que vous proposiez aux Québécois d'avoir leur «petit pays». Je constate à regret que ce que vous pouvez offrir c'est un pays «petit».

François GIALI
Etudiant,
Université de Montréal

VENTE 20% DE RABAIS

Offre valable jusqu'au 30 juin 1979

AUSSI PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE LA NOUVELLE

SUBVENTION du gouvernement provincial jusqu'à \$500 sur l'achat de

Fenêtres coulissantes

BOITE DE METAL EN ALUMINIUM HIVER-ETE AVEC MOUSTIQUAIRES

• Remplacez vos vieilles fenêtres et revalorisez votre maison



- Idéal pour rénovation
- Fortes et durables
- Facilement nettoyables ou enlevables de l'intérieur
- Fonctionnement facile
- Choix de couleurs
- Première qualité
- Faites sur mesure
- Main-d'oeuvre et garantie écrite de 5 ans

ACHETEZ MAINTENANT
PAYEZ EN OCTOBRE
PAS D'INTERET

AUSSI: AUVENTS, PORTES ET FENETRES EN ALUMINIUM

DEMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES

TELEPHONE: 731-7676

SOIR: 481-6356

MORCO ALUMINIUM INC.

Achetez avec confiance

8225, av. Mayrand

Montréal

Plus de 25 ans d'expérience

Les stratèges sont satisfaits de la participation

Les Européens ont voté dans la stabilité

par Louis-Bernard ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS — Depuis hier soir, l'Europe des Neuf a donc son Parlement élu au suffrage universel. Elu dans un enthousiasme assez relatif, puisque la participation moyenne a été d'environ 60 p. cent. Nettement mieux que pour une élection présidentielle américaine, mais 25 p. cent en-dessous de la participation habituelle en Europe.

Les 410 nouveaux députés, qui siégeront pour la première fois à Strasbourg le 17 juillet prochain, se répartiront, selon les dernières estimations, de la façon suivante: 108 sociaux-démocrates et socialistes, 100 démocrates - chrétiens, 63 conservateurs, 47 libéraux, 44 communistes, les autres étant inclassifiables.

Aucune surprise là-dedans puisque, dans la plupart des pays, l'électorat a voté à peu près de la même manière que pour les plus récentes consultations nationales: à l'issue d'une campagne électorale sans passion, c'est la stabilité politique presque partout.

Le résultat qu'on attendait avec le plus d'intérêt était celui de la participation. Après les résultats enregistrés jeudi dernier en Grande-Bretagne et au Danemark, on s'attendait au pire. Pour les stratèges européens, on est même plutôt satisfait des 60 p. cent enregistrés.

D'un pays à l'autre, il y a quelques petites surprises. Selon une évaluation, les Italiens, qui ont pourtant bien d'autres chats à fouetter et qui venaient de voter une semaine auparavant, ont voté dans une proportion record de 85 p. cent, 10 p. cent de plus qu'en Belgique, où pourtant le vote est également (en théorie) obligatoire.

Par contre, l'Allemagne, réputée très proeuropéenne, n'a pas voté plus que la France: tout juste 60 p. cent. Comme si les Allemands, en se situant dans la juste moyenne, avaient voulu à tout prix se mettre à l'abri de tous les reproches, celui du nationalisme isolationniste, comme celui d'un «européisme» excessif et tout aussi suspect. Au Danemark, où le Marché commun n'a pas la cote d'amour, il y a 55 p. cent d'abstentions et, sur 16 députés, il y en a aura probablement trois de la coalition anti-communauté. Mais c'est en Grande-Bretagne que, au-delà des prévisions les plus pessimistes, le record d'indifférence a été pulvérisé, avec 30 p. cent de participation.

Etant donné les divergences existant au sujet de l'Europe dans ce pays, c'était, en dehors de la France, le seul pays où le scrutin pouvait avoir des répercussions intérieures. Cinq semaines après sa victoire sur les travaillistes, Margaret Thatcher était promise à une nouvelle victoire: ce fut une boucherie. Selon des estimations de fin de soirée, et mis à part les trois représentants d'Irlande du Nord, les conservateurs pourraient avoir 67 députés contre seulement 11 pour les travaillistes. Les Britanniques ont beau considérer l'Europe comme une île, et les affaires de la Communauté comme un problème lointain, un tel lessivage ne constitue pas un héritage très agréable pour le successeur de James Callaghan.

Surprise anglaise

En France, c'est en France que les retombées sur la politique intérieure s'annonçaient vraiment importantes. D'abord à cause du retour au scrutin proportionnel, ensuite en raison de l'élection présidentielle de 1981.

Au vu des premières estimations, il semblait que, si certains avaient perdu plus que d'autres, personne ne semblait avoir vraiment gagné. La raison c'est que pour la première fois, les courants minoritaires ont connu une poussée impressionnante: les «petites listes» ont récolté quelque trois millions de voix et, s'il n'y avait pas eu cette règle des 5 p. cent minimum, elles auraient eu droit à une dizaine de députés. Sans faire campagne, faute d'argent, la liste écologiste a eu 4,5 p. cent; la liste d'extrême gauche (trotskiste) d'Arlotte Laguillier et Alain Krivine, a dépassé les trois p. cent.

Parmi ces dernières, celle du pauvre Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui vient sans doute de

faire son dernier tour de piste en politique.

Chirac décoit

Parmi les grands partis, le chef du Rassemblement pour la République, Jacques Chirac, a certainement subi la défaite la plus cuisante. Bénéficiant du soutien de Giscard et de Barre, et de la neutralité bienveillante de plusieurs ministres gaullistes, la liste de Simone Veil, même si elle n'a pas dépassé comme prévu les 30 p. cent, distance quand même de 12 points la liste chiraquienne, qui tombe à environ 16 p. cent. Le RPR, loin derrière les giscardiens, passe du premier au dernier rang des grands partis politiques.

Pour Chirac, c'est une défaite lourde de conséquences. Dès hier

soir, l'un de ses anciens lieutenants parlait de «résultats très décevants» et annonçait à mots couverts une offensive contre le maire de Paris.

A gauche, cette élection avait également valeur de test pour les socialistes et les communistes, maintenant ennemis déclarés. Pro-Européens convaincus, les socialistes espéraient en cette occasion faire un nouveau blond en avant et distancer encore davantage les communistes.

Pour les communistes ce n'est pas le triomphe, mais Marchais semblait plutôt satisfait hier soir: il avait empêché les socialistes d'augmenter leur avance. Pour François Mitterrand, par contre, cette stabilité ressemble presque à un échec.

Des adieux bouleversants

CRACOVIE (AFP) — Cracovie a fait hier des adieux bouleversants de gravité et de ferveur à son évêque, Karol Wojtyla, devenu le premier pape polonais de l'histoire.

Un million et demi de personnes étaient venues assister, sur l'immense terrain de Blonia, à la messe, concélébrée par le pape avec 200 hauts dignitaires de l'Eglise venus du monde entier, en hommage à Saint-Stanislas, évêque de Cracovie, saint patron de la Pologne, mort en martyr il y a 900 ans.

L'homélie qu'a prononcée Jean Paul II à cette occasion, reprenant les principaux thèmes développés durant son pèlerinage historique, a été constamment interrompue par des applaudissements.

Le premier pape polonais a demandé à son peuple d'être «fort de la force de la foi, dont aujourd'hui plus qu'à aucune autre époque, vous avez besoin». Il a prié pour «la victoire de l'ordre moral en ce moment difficile de l'histoire de la Pologne», et pour que cette année jubilaire de Saint-Stanislas soit «une année de particulière maturité historique de la nation et de l'Eglise polonaises, l'année d'une responsabilité nouvelle et consciente pour l'avenir».

Jean Paul II, qui n'envisage pas d'effectuer une nouvelle visite en Pologne durant son pontificat, s'est écrié enfin, les lar-



Image de la ferveur religieuse de son pays, un jeune Polonais arbore une chemise portant l'effigie du pape Jean Paul II.

mes aux yeux: «Adieu, ma Pologne natale, je te regarde pour la dernière fois».

La Place St-Pierre a retrouvé son pape

ROME (Reuter) — Le pape Jean Paul II a été accueilli hier soir, à son arrivée à l'aéroport romain de Ciampino, par de nombreuses personnalités, à la tête desquelles se trouvait M. Giulio Andreotti, président du Conseil italien.

A sa descente d'avion, le souverain pontife a déclaré que «la foi, en la Pologne, était une réalité vivante et vibrante, qui contenait un message d'optimisme et d'espoir: le Christ ne meurt plus».

Le pape à l'ONU?

CITE DU VATICAN — De retour d'une visite triomphale de neuf jours en Pologne, le pape Jean Paul II s'accorde aujourd'hui du repos en son palais du Vatican.

Mais d'ores et déjà, les hypothèses vont bon train sur les prochains voyages à l'étranger du souverain pontife. Celui-ci, dit-on, pourrait faire des séjours de

courte durée en Autriche, en Espagne ou en Irlande. Mais on parle surtout d'un voyage aux Etats-Unis en octobre.

Si cette dernière hypothèse se confirmait, le pape imiterait ainsi l'exemple de Paul VI en prenant la parole au «palais de verre» de Manhattan, devant l'assemblée générale des Nations unies.

PAPE

SUITE DE LA PAGE A1

Pierre a rappelé que le nationalisme polonais était indissociable de sa tradition chrétienne. A plusieurs reprises, et notamment lors de la messe qu'il a célébrée hier à Cracovie à la mémoire de saint Stanislas, le pape a exalté le souvenir des martyrs chrétiens qui ont sacrifié leur vie à leurs convictions religieuses.

La franchise des propos du souverain pontife, qui s'écarterait souvent de son texte pour s'adresser plus directement à son auditoire, a, semble-t-il, surpris les dirigeants polonais, tandis que le caractère souvent politique de ses discours et de ses sermons les embarrassait sans aucun doute.

Les autorités ont, cependant, réagi calmement aux déclarations du pape: les plus hauts dirigeants du pays, et en premier lieu Edouard Gierek, premier secrétaire du Parti ouvrier unifié polonais et le président Henryk Jablonski, ont réservé un accueil cordial, bien que sans chaleur excessive, au chef de l'Eglise catholique.

De source autorisée polonaise, on souligne que ce voyage a marqué une étape supplémentaire dans la normalisation des rapports entre le régime polonais et le Saint-Siège, et on n'ex-

clut pas la possibilité que des relations diplomatiques puissent être établies entre Varsovie et le Vatican.

Dans les milieux diplomatiques occidentaux, on estime toutefois que le voyage de Jean Paul II ne changera pas grand-chose, dans l'immédiat, aux rapports entre l'Eglise et l'Etat polonais: on souligne à ce propos que les appels du pape à la liberté religieuse, et surtout l'évocation des liens, indissolubles à ses yeux, entre la Pologne et l'Eglise, ne peuvent qu'inquiéter les autorités communistes.

Au-delà de sa dimension politique, ce voyage aura aussi révélé plus complètement la personnalité de Jean Paul II: ne cachant pas sa joie de se retrouver parmi son peuple, le Saint Père a souvent totalement oublié le cérémonial un peu compassé du Vatican, afin de communiquer plus étroitement avec son auditoire. Discutant avec les journalistes, chantant avec les étudiants, embrassant les enfants, reconfortant les malades, il a donné l'image d'un pape profondément humain, qui donnait souvent libre cours à son sens de l'humour: «Je suis venu en Pologne durant cette saison car je croyais qu'il y faisait plus frais qu'à Rome, mais je m'aperçois qu'il y fait aussi chaud: cela prouve que le pape est faillible», a-t-il fait remarquer un jour en souriant.

Mandat de grève chez Marine

par Raymond GERVAIS

Ayant rejeté vendredi les dernières offres de la compagnie, les quelque 2.600 travailleurs de Marine Industrie se sont prononcés, hier après-midi, dans une proportion de 65,8 pour cent en faveur de la grève et ont par le fait même accordé à leurs dirigeants syndicaux un mandat de grève.

Ils étaient 1.450 syndiqués réunis hier au théâtre Sorel, à Sorel, à se prévaloir de leur droit de vote: 955 d'entre eux se sont prononcés pour la grève, tandis que 490 se sont opposés et que cinq bulletins ont été annulés.

Rappelons que vendredi dernier, les syndiqués ont refusé dans une proportion de 54,5 pour cent les dernières offres patronales qualifiées de finales.

Les travailleurs de Marine Industrie sont bien au courant des problèmes financiers que traverse présentement la compagnie, mais ils sont d'avis qu'ils n'ont pas à payer pour la mauvaise administration des dirigeants de Marine Industrie.

A la suite de l'assemblée d'hier, le président du syndicat, M. Richard Gagné, a précisé qu'il était prêt à négocier à n'importe quel moment avec la compagnie, mais qu'advenant un refus de la compagnie de négocier, l'exécutif syndical se réunirait pour analyser la situation et décider s'il est opportun à ce moment-ci de déclencher la grève.

Par ailleurs, le président de Marine, M. Jean-Rock Brisson, a adressé à tous les employés de la compagnie une lettre qui explique la position patronale et ses dernières offres. Dans cette lettre, M. Brisson rappelle que la situation de la compagnie est précaire mais que, néanmoins, Marine s'était présentée à la table des négociations en reconnaissant que ses employés avaient droit à des augmentations de salaire. Selon lui, Marine offre une augmenta-

tion totale de l'ordre de 19,5 pour cent répartie sur deux ans, tandis que les dernières demandes syndicales sont de 27 pour cent.

M. Brisson a de plus précisé que Marine Industrie devra d'ici les prochains mois, tenter d'obtenir des contrats sur le marché candien pour sa division navale et que si pour une raison ou pour une autre la compagnie ne pouvait présenter des soumissions, les conséquences pour l'entreprise pourraient être très sérieuses.

Fonctionnaires: pas de grève avant septembre

QUEBEC (PC) — S'il y a grève générale chez les 36.000 fonctionnaires du Québec, elle ne sera pas déclenchée avant septembre prochain.

C'est en substance ce qu'a déclaré en fin de semaine le président du Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec, M. Jean-Louis Harguindeguy, alors qu'il commentait les résultats du vote secret qui a pris fin, tard jeudi soir, après une série de 195 assemblées générales.

C'est majoritairement que les 36.000 fonctionnaires ont rejeté le projet de convention collective du gouvernement.

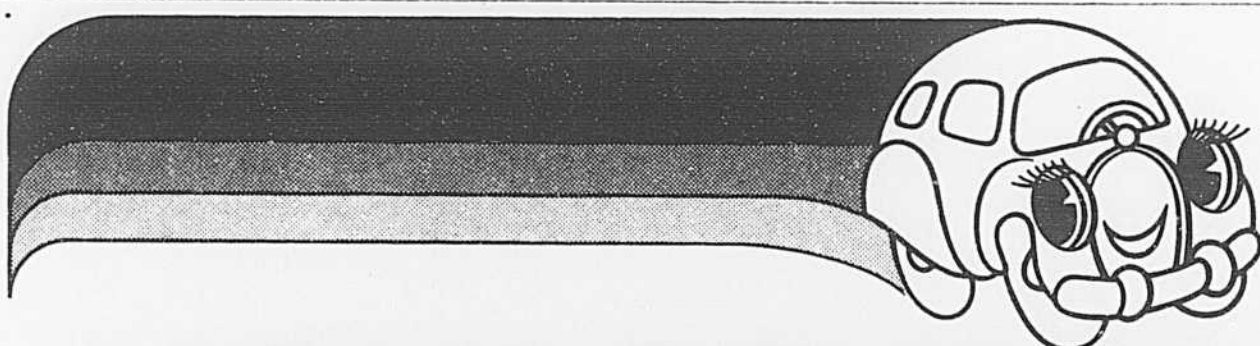
Les fonctionnaires se sont prononcés à 65,4 pour cent contre,

avec une participation de 49,2 pour cent, alors que les ouvriers ont exprimé leur désaccord avec un pourcentage de 80,6 sur une participation de 18,1 pour cent.

Chez les occasionnels, les fonctionnaires ont voté à 61,7 pour cent contre les offres et les ouvriers à 74,8 pour cent contre.

Moyens de pression

M. Harguindeguy qui s'est dit satisfait de la participation des syndiqués au vote, a dit que des moyens de pression seront exercés à compter du 18 juin prochain à moins que le gouvernement ne revienne sur ses positions à la suite d'une reprise des négociations prévue possiblement pour jeudi



NOUS PENSONS À VOS VACANCES.

Un cadeau de vacances:

VÉRIFICATION GRATUITE

de la suspension, de la direction, des pneus, des freins et du système de refroidissement. Hâtez-vous de prendre rendez-vous.

C'EST GRATUIT!

Nos détaillants garantissent leur travail pour 90 jours ou 4 000 miles. Comme ces offres s'appliquent à la plupart des voitures, vous ne paierez pas plus que les prix et tarifs indiqués dans cette annonce, chez les détaillants Esso du groupe des pros d'Esso. Utilisez votre carte de crédit Esso. La plupart des stations Esso acceptent également la carte Visa ou la carte Master Charge.

CES OFFRES EXPIRENT LE 30 JUIN.

Rien ne gâche des vacances aussi sûrement qu'une voiture qui fait des siennes. Les pros d'Esso le savent. Voilà pourquoi ils vous proposent de mettre toutes les chances de votre côté avant de prendre

la route. Profitez donc de ces offres spéciales avant-vacances, ainsi que des autres excellents services et produits des pros d'Esso. Et bonnes vacances!

VIDANGE D'HUILE

3⁹⁶

Ce prix, qui est celui de l'huile que vous payez et emportez, comprend jusqu'à 4 litres d'huile moteur Esso Extra et la main-d'œuvre, bien entendu. Si un filtre et de l'huile supplémentaire sont nécessaires, ils seront facturés en sus.

ENTRETIEN DU CLIMATISEUR

39⁸⁸

la plupart des voitures

Ce service comprend: vérification de l'étanchéité du système; mesure des pressions de culasse et de soupape; essai de la capacité de refroidissement; inspection des courroies et poulies; vérification du niveau d'huile du compresseur; recharge de Freon, au besoin.

Pour connaître l'adresse des Pros d'Esso le plus proche à Montréal, composez 364-1781.



Les pros d'Esso

A la permanence du PQ Louise Harel sera là tous les jours

par Francine
OSBORNE

Même si le comité exécutif national du Parti québécois a décidé de ne pas lui confier le poste salarié qu'occupait Pierre Renaud à la tête de la permanence du PQ, à Montréal, la vice-présidente Louise Harel a l'intention de travailler tous les jours bénévolement aux bureaux du parti et d'assu-



Mme Louise Harel

mer pleinement le mandat que lui ont confié les membres, lors du congrès des 1er, 2 et 3 juin.

Mme Harel a confirmé à LA PRESSE qu'elle avait sollicité le poste qui est revenu au conseiller aux programmes Pierre Harvey. La vice-présidente était en effet en faveur d'une direction collégiale de la permanence, qu'elle aurait assurée avec M. Harvey et le président du conseil exécutif et trésorier du parti, M. Philippe Bernard. La vice-présidente a précisé que la décision de confier de nouveau à une

seule personne le poste avait été précédée d'une assez longue discussion et avait fait l'objet d'un vote secret au sein du conseil exécutif.

Le président du conseil, M. Bernard, a fait savoir qu'il s'entendrait avec M. Harvey sur l'importance du salaire attaché à son nouveau poste. M. Harvey est professeur à l'école des Hautes études commerciales et compte se faire libérer deux jours par semaine pour s'acquitter de ses fonctions à la permanence du parti.

Mme Harel ne se dit pas tellement déçue de la décision du conseil exécutif, qui a opté pour le statu quo. Elle-même favorisait une direction collégiale parce que celle-ci était synonyme de changement. Mme Harel souligne qu'à son avis, son élection à la vice-présidence lors du dernier congrès tient au fait qu'elle proposait certains changements au sein du parti.

C'était en fin de semaine la première réunion du conseil exécutif national du PQ depuis le congrès du début du mois.

Ont également été choisis au cours de la réunion les délégués du conseil au caucus des députés. Il s'agit de Mmes Louise Harel et Jeannine Bourque, ainsi que de M. Jean-Claude Moisan.

Pour l'expédition des affaires courantes entre les réunions régulières, Mme Harel, MM. Bernard Harvey et M. Michel Leduc constitueront un exécutif restreint.

La rencontre a égale-

ment permis de prendre connaissance de l'état du dossier sur les élections partielles et de procéder à une première discussion de l'échéancier référendaire dans le cadre de la série de consultations menées par le premier ministre.



Un politicien de profession

La journaliste Barbra Walters, du réseau de télévision américain ABC, maquille le premier ministre Joe Clark avant de l'interviewer, hier, à Ottawa. L'interview passera aujourd'hui à l'émission World News Tonight. M. Clark a déclaré autre chose qu'il est un politicien professionnel.

Telephoto UPI

Bureaux mobiles.
Livraison
immédiate.



Neufs ou usages.
Louez ou achetez.
Valeur excellente

Idéal comme bureaux de
chantier, salles à manger,
vestiaires, entrepôts, salles
de classe, etc.

Pour tous renseignements,
veuillez contacter
ATCO Est Ltd.

(514) 363-4430

555, avenue Dufferin,
Lasalle, Québec
H8N 1S4

ATCO Bureaux
mobiles

LA TRACTION AVANT... NOUS TRANSPORTE DANS LES ANNÉES 80.



Le sedan 5 portes à arrière ouvrant
Phoenix SJ 1980

Le coupé 2 portes Phoenix LJ 1980

La nouvelle Pontiac Phoenix 1980 à traction avant!

Ambassade du Canada en Israël

Les Arabes visent le Québec comme moyen de pression

D'après AFP, Reuter et CP

Le monde arabe devrait envisager de soutenir le gouvernement du Québec dans sa lutte pour l'indépendance, si le nouveau premier ministre du Canada, Joe Clark, déménage l'ambassade de ce pays en Israël de Tel Aviv à Jérusalem.

C'est du moins l'opinion qu'a émise hier le quotidien Al-Destour, d'Amman, en décrivant le projet de M. Clark comme «une ingérence grave dans les affaires intérieures arabes», et en affirmant que les Arabes devraient réagir tout aussi vigoureusement.

Selon le journal, les Etats arabes devraient s'élever en commun contre une telle mesure, en adoptant des stratégies telles qu'une alliance avec les forces antisionistes du Canada, «notamment dans la province francophone du Québec».

«M. Clark devrait se demander ce qui adviendrait si les Etats arabes promettaient de coopérer avec un Etat francophone en lui offrant toute l'aide économique du Proche-Orient», conclut l'éditorial.

D'ailleurs, les protestations sont nombreuses, certains qualifiant cette décision de «geste d'hostilité à l'égard des Etats islamiques», d'autres déclarant qu'elle constitue une «violation des résolutions des Nations unies».

Manifestation

Entre-temps, une cinquantaine de ressortissants d'origine arabe manifestaient samedi devant le Parlement d'Ottawa et la résidence officielle du nouveau premier ministre, Joe Clark. La manifestation avait été organisée par le Conseil canadien des Musulmans, qui compte environ 4.000 membres. Les manifestants portaient des pancartes déclarant: «Jérusalem est une ville sainte pour les Musulmans» et «Le berceau de Jésus ne doit pas faire l'objet de marchandage électoral».

A Toronto, deux rabbis du comté de St. Paul, à prédominance juive, ont déclaré que les électeurs de leur circonscription seront très déçus si le premier ministre Joe Clark ne donne pas suite à son projet. Selon le rabbi Harvey Fields, la question de l'ambassade constituait un enjeu important dans St. Paul et elle a valu à M. Clark de nombreux votes le 22 mai.

La CSN

De son côté, la Fédération internationale des ouvriers arabes a envoyé un message à la CSN à Montréal protestant contre la décision de M. Clark, qui viole les résolutions des Nations unies. La Fédération invite les régimes et organisations arabes à imposer un boycottage total au gouvernement canadien, si le projet de M. Clark est mis à exécution.

Enfin, le secrétariat général de l'Organisation de la Conférence islamique estime pour sa part que le Canada devrait revenir sur sa décision, qui porte atteinte aux sentiments des peuples arabes, tandis que la République démocratique du Yémen affirme que la décision de M. Clark serait préjudiciable aux relations arabo-canadiennes. Le Yémen du nord espère lui aussi que le nouveau gouvernement canadien reviendra sur sa décision.

La Phoenix 1980 est sans contredit la plus remarquable et la plus sensationnelle nouvelle Pontiac présentée au cours des dernières années. Lorsque vous prendrez le volant de la nouvelle Phoenix à traction avant, vous constaterez que c'est là une voiture entièrement différente de toutes les Pontiac qui l'ont précédée.

La traction avant vous permet de négocier les virages sans effort et facilite le stationnement.

La direction à pignon et crémaillère très perfectionnée a des réactions douces et rapides.

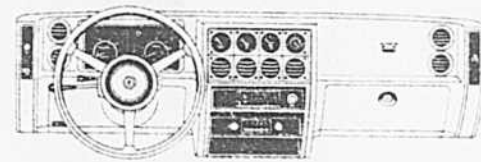
La suspension avant à jambe de force MacPherson aide à procurer la douceur de roulement que l'on attend habituellement d'une voiture bien plus grande.

La Phoenix 1980 offre nombre d'autres innovations intéressantes, mais, malgré tout, c'est toujours une Pontiac... une voiture aux fougueuses performances, à la suspension assortie aux pneus radiaux et dont le luxe et le confort portent bien la griffe de Pontiac.

Il est permis de se demander si une voiture de dimensions aussi réduites peut être aussi spacieuse. Aussi serez-vous surpris de voir que la Phoenix 1980 peut

loger confortablement cinq personnes. Cela est dû en partie à l'ingénieuse conception par ordinateur et au moteur transversal permettant une meilleure utilisation de l'espace.

Et l'économie de carburant? Elle est excellente! Une nouvelle Phoenix, équipée d'un moteur 4-cylindres et de la boîte automatique en option, offre une consommation de carburant/estimation de l'économie de 9.1 litres aux 100 kilomètres (indice comparatif). Cela représente une économie de carburant bien supérieure à celle offerte par le modèle 1979 équipé de façon semblable avec moteur 6-cylindres... ainsi qu'un meilleur rapport poids-puissance. La nouvelle Phoenix, équipée d'un moteur 4-cylindres et d'une boîte automatique, accélérera de 0 à 100 km/h aussi rapidement que le modèle 1979 avec moteur V6 et équipement comparable.



Un tableau de bord exclusif avec applique en aluminium brossé.

Un moteur 4-cylindres de 2.5 litres et une boîte manuelle à 4 vitesses et levier au plancher font partie de l'équipement standard. Un V6 de 2.8 litres et une boîte automatique sont livrables en option.

La Phoenix 1980 est présentée en deux versions très distinctes: un élégant coupé 2 portes classique et un sedan 5 portes à arrière ouvrant, élégant et pratique, tous deux également offerts en luxueux modèles LJ. Un ensemble SJ sport est livrable en option pour le coupé et le sedan à arrière ouvrant.

Le sedan 5 portes à arrière ouvrant peut être équipé en option d'un «panneau de sécurité», qui est standard dans la LJ a

arrière ouvrant. Ce panneau recouvre le compartiment de charge; il peut s'enlever facilement lorsqu'on rabat le siège arrière et révéler un très grand compartiment de charge garni de tapis.



Avant d'acheter ou de louer une nouvelle voiture, rendez-vous chez le concessionnaire Pontiac et prenez le volant d'une traction avant.

Ça marche, Pontiac... avec la Phoenix 1980!

D'après les essais effectués suivant les méthodes approuvées par Transports Canada. Ces chiffres de consommation, d'économie de carburant ne sont que des données relatives sujettes à révision. Les résultats que vous obtiendrez dépendront des endroits où vous roulez, de votre façon de conduire, de l'état de votre voiture et de l'équipement en option. Certains des équipements représentés ou mentionnés sont livrables en option moyennant supplément.

VOTRE PROTECTION

- La garantie du véhicule neuf de 12 mois/20.000 kilomètres.
- La garantie de 5 ans contre les perforations dues à la corrosion.
- Le plan de protection continue disponible.



LA PHOENIX 1980

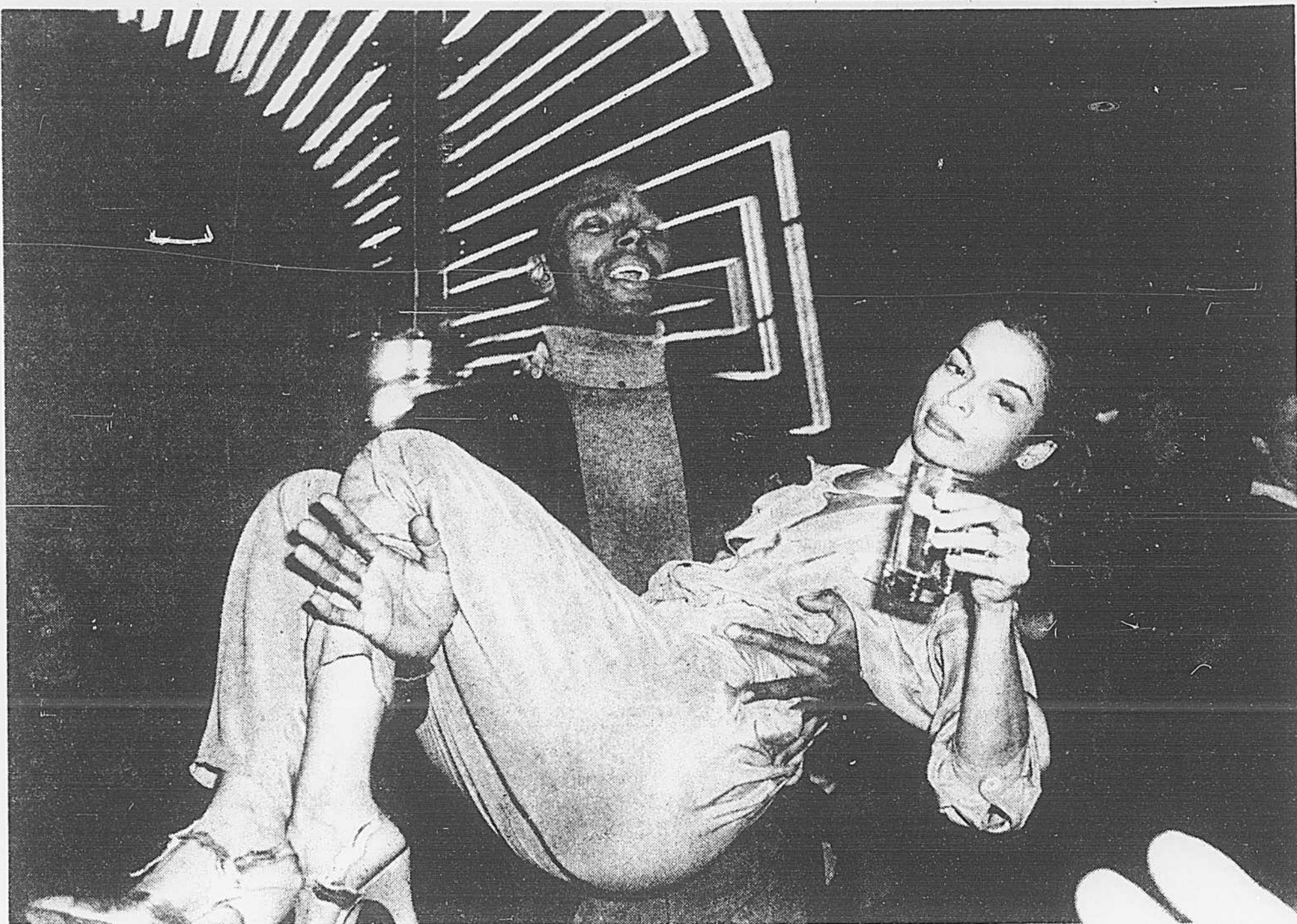
Ça marche, Pontiac!

Bianca Jagger soulevée par un admirateur, au Studio 54. L'ex-femme du chanteur soliste des Rolling Stones n'est connue ni comme chanteuse, ni comme actrice, ni comme mannequin. Elle est simplement... vedette internationale.



Robert-Guy SCULLY

(collaboration spéciale)



Les élus du Jet set

Le fonctionnement du «glamour»

— 2 —

NEW YORK — «Essaie, vas-y. Nomme-moi n'importe quelle vedette qui te vient à l'esprit!» Mon interlocuteur a le sourire large, et je lui fais encore plus plaisir en nommant des célébrités qu'il connaît bien et qui lui fournissent l'occasion de m'épater. Warren Beatty, Elizabeth Taylor, Jacqueline Onassis, Catherine Deneuve, les Rolling Stones, Rod Stewart, Cheryl Tiegs, Farrah Fawcett, Margaux Hemingway: oui, ils fréquentent tous le Studio 54 et assidument s'il vous plaît.

Celui à qui je parle est bien placé pour me renseigner. Au Studio, Andy est un des six ou sept «social control engineers», tel qu'il se décrit, ou «bouncers», tel que nous le décrivions s'il travaillait dans une boîte de la rue Saint-Denis. Mais il a l'honneur de surveiller les ebats des stars de renommée universelle, dans la discothèque la plus huppée du monde occidental, et dans un tel contexte, il n'y a plus de «bouncers»: il n'y a que des ingénieurs.

D'ailleurs, ces jeunes garçons vêtus uniquement de maillots, qui se promènent devant nous en ramassant la cendre par terre, ne sont probablement pas des «bus boys», ni des concierges: tout indique que ce sont des techniciens de la salubrité nocturne. Ils ramassent la cendre en question sans se baisser, grâce à ces porte-poussoirs au long manche, les «poop-scoops», que les New-Yorkais emploient lorsqu'ils promènent leur chien et qu'ils doivent obéir à la nouvelle ordonnance municipale sur l'hygiène canine.

Et ils le font en sautillant d'un petit tas de cendres à l'autre, sans doute sur les ordres de leur patron, le propriétaire Steve Rubell, qui a compris que l'originalité doit se manifester à tous les niveaux. Comment divertir autrement des superstars qui ont l'habitude de divertir le monde entier, au petit et au grand écran, sur disque et sur les couvertures des magazines de mode?

Monstres sacrés et patrons de réseaux

Parmi les monstres sacrés qui fréquentent régulièrement l'antre de la 51e Rue, je regrette de ne pas voir celui qui passe pour le plus sympathique, le plus facilement abordable: Rod Stewart. Et je me rappelle qu'en ce mercredi soir de mai, il se trouve en tournée... à Montréal. (La télépathie doit exister, car j'apprendrai par la suite qu'au moment où je songeais à lui, il dédicait à l'auteur de cet article, au Forum, une chanson qui sert d'indicateur à la série «Musique des Blancs d'Amérique». Pendant ce temps, je continue de me prêter au jeu-questionnaire d'Andy. Margaret Trudeau vient donc ici? «Elle? Sans cesse.» Et Burton, l'ex-mari de madame Taylor? «Bien sûr. La dernière fois que Richard est passé, il a laissé son taxi à la porte toute la nuit. Et le compteur fonctionnait!»

Autant profiter de ces informations privilégiées: Catherine Deneuve, qui est venue la semaine dernière, est-elle aussi belle que sur les affiches? «Elle se maintient. Je ne dirais pas qu'elle est renversante. Tu sais, quand j'ai commencé à travailler ici, je les trouvais toutes renversantes. Maintenant...» Accueillez-vous des intellectuels, des écrivains? «Oui, Truman Capote vient faire son tour: tous les auteurs de Broadway; et les grands reporters de la télé. Cronkite en tête; leurs patrons, les présidents de CBS, NBC, ABC.»

... Et ceux qui ne viennent pas

Pour mettre fin à la litanie, qui a de quoi blaser n'importe qui, je décide de poser quelques «colles» à Andy, en nommant des vedettes qui ont la réputation de ne jamais sortir. Nous ferons match nul, deux contre deux. Woody Allen? «Oui, il était ici avec Rubell, à une partie privée.» Robert de Niro? «Il est venu seul, et s'est assis dans un coin toute la soirée.» Bob Dylan? «Jamais vu.» Marlon Brando? «Non, c'est vrai, lui non plus.»

Le «glamour» vapoureux, qui est la loi du milieu, colle à certains personnages et fait tourner l'énorme machine à vedettes américaine: que l'on songe simplement à toutes les revues, de «People» en descendant, qui s'y consacrent, sans compter la télévision, le disque et le cinéma, gigantesques industries de la culture pop. Mais comment la machine tourne-t-elle, au juste?

Un petit monde, finalement

D'abord en intégrant le travail de ses divers éléments, dont Studio 54, lieu de rencontre consacré. Une première démythification serait d'y mettre les justes proportions. Destinée au public mondial, donc à des centaines de millions de consommateurs, la culture populaire ne compte qu'une infime population d'artistes, quelques dizaines de milliers. Cinq villes, en Occident, monopolisent leur activité: New York d'abord, mais aussi Los Angeles, Paris, Londres et Rome.

De là sortent presque tous les films, les livres, les émissions, les symboles, les slogans, les visages célèbres. Par conséquent, malgré son ampleur universelle, la culture pop se fabrique quasiment en famille, entre gens qui se connaissent, qui demeurent à quelques rues les uns des autres, et qui se rencontrent le soir... au Studio 54.

Le recrutement des vedettes mondiales est un processus extrêmement complexe, qu'il serait impossible de décrire ici. Les industries culturelles misent sur certains individus qui n'ont parfois que la beauté physique, ou que l'ambition, certes, mais qui parfois aussi ont un grand talent. Ainsi, Rod Stewart ou les Rolling Stones, qui fréquentent le Studio et qui

jouent le jeu du glamour à fond, restent néanmoins les plus grands praticiens de la chanson nord-américaine, qui maîtrisent pleinement le rock, le blues, le country, le folk, et qui savent écrire des paroles très justes.

Le rôle du 54

Toutefois, douées ou pas, une fois «recrutées» et lancées, les stars peuvent compter sur le Studio et sur son maître d'œuvre, Steve Rubell. Dans ce système aux ramifications internationales, une telle discothèque a deux rôles à jouer. D'abord, comme une araignée, elle tisse la toile scintillante qui doit faire croire à l'univers entier qu'il existe un monde des vedettes, et que ce monde est magnifique.

Ainsi, monsieur Rubell, qui a été chômeur puis propriétaire de «steak houses» avant de se hisser soudainement au sommet de la pyramide sociale, tel un personnage balzacien, déploie une énergie considérable à faire parler de ses prestigieux invités dans les journaux américains. Il ne se passe pas une journée à Manhattan, dit-on, sans que les deux quotidiens populaires, le Post et le Daily News, ne mentionnent qui a fait quoi hier soir au 54. Puis, les media multinationaux enchaînent.

La seconde fonction du Studio, bien sûr, consiste à divertir ces invités, pour qu'ils continuent de venir, et ne désertent pas par exemple en direction de la rivale principale, Xénon. D'où les prati-

ques d'admission discriminatoires que nous avons décrites samedi: les danseurs triés sur le volet par de vigilants portiers doivent encadrer les stars, dissiper l'ennui, ajouter beauté et originalité.

L'originalité au service du divertissement est presque un culte. Pour la fête qu'il a donnée l'an dernier en l'honneur de la chanteuse «country» Dolly Parton, Rubell a recouvert de terre noire tout le plancher de son établissement, du lobby jusqu'à la piste de danse, en passant par le spacieux bar-salon. Selon Andy, «il y en avait deux pouces, et des poulets qui couraient partout!» Quant il s'agira de célébrer le premier anniversaire de cette reine des discothèques, c'est évidemment Donna Summer, reine des chanteuses disco, qui donnera sur commande une performance privée. Une rarissime élite y assiste, mais des millions de lecteurs seront tenus au courant.

Sans le savoir, Andy est donc un soldat dans la petite armée qui forme les goûts de l'Occident contemporain. Comment définit-il son travail et comment l'aime-t-il? Il se dit marchand de fantasmes. «Ici, tu peux réaliser tout ce que tu as jamais imaginé. Nos invités ont du «glamour», ils ont fait leur marque dans un domaine ou l'autre. Mais les vedettes ne sont pas ici pour donner des spectacles, comme elles le font habituellement. Elles viennent pour se détendre, n'importe quel soir de la semaine. Nous leur demandons simplement de ne pas causer d'ennuis, comme

nous empêchons ceux qui essaient de leur en causer.»

Quelquefois des ennuis

Des ennuis, dans ce nirvana ouaté? Andy me raconte sa plus grande frousse. Le président d'une grande chaîne de télévision dansait avec son épouse. Or il poursuivait avec elle, sotto voce, une querelle conjugale sans doute très vieille. «Tout d'un coup, il était en train de l'étrangler sur la piste! Laisse-moi te dire que j'ai «embarqué sur la patinoire» en vitesse. Mais on a vu à ce que ça ne s'ébruite pas.»

Cette discrétion protectrice à l'endroit de ceux qui véhiculent le précieux glamour fonctionne également en sens inverse. «Des gens de la télé, l'autre jour, harcelaient Robin Williams pour une entrevue. Notre politique spécifie qu'une star a le droit sacré d'avoir la paix. Nous sommes intervenus.» Que faire alors, face à des musiciens comme ceux du groupe Kiss, ces outranciers du rock qui ne respectent aucune convention? Andy s'est retrouvé impuissant, car leur détente à eux, hélas, c'est le grabuge. Il les a laissés faire...

Et qui est cet ingénieur du contrôle social? Un ex-vendeur d'assurance-vie en banlieue. Un soir, il y a un an, il se présentait dans son plus beau complet-veston à la porte du Studio et se voyait refuser l'entrée. Aujourd'hui, engagé par hasard grâce à un ami, il en ferait autant si un conformiste du même acabit était devant lui. Mais non sans humour.

«Tu ne trouves pas que je suis du genre à entrer ici?» me dit-il en souriant, montrant ses jeans. Je demande plutôt à Andy ce qu'il pense de la foule dehors, qui s'agite frénétiquement et sans espoir alors même que nous parlons. «Ce sont des gens qui s'imaginent qu'ils ont ce qu'il faut pour entrer. Mais ils ne l'ont pas, que veux-tu, par conséquent ils vont rester dehors.» Ils ne bougeront pas, parce que s'éloigner de la porte devant tous les autres serait trop humiliant.

Gouailleux, Rubell lui-même déclarait à un journaliste américain qu'il n'aurait pas eu, au départ, ce qu'il faut pour mériter l'approbation de ses propres portiers. Cette philosophie de la sélectivité lui a valu de perdre une importante bataille contre l'administration municipale. Apprenant que certains soirs on refusait même l'accès à ceux qui avaient payé \$150 pour être «membres», la ville de New York obligea le Studio 54 à des remboursements.

Procédure très exceptionnelle, elle surveilla cas par cas ces remises de fonds. Sans doute, parmi la masse des rejetés, se trouvait-il un fonctionnaire bedonnant et rancunier! Ceux qui à Manhattan méprisent le glamour, à cause de l'idéologie sociale élitiste qu'il suppose, furent nombreux à applaudir. Et Andy, lui, où va-t-il se détendre? «A la discothèque Xénon, bien sûr.»

Demain:
La «CIA» des célébrités.



Le propriétaire du Studio 54, Steve Rubell (à droite), parle aux journalistes en compagnie de son avocat, à la suite d'une descente qui a provoqué l'arrestation de son partenaire pour possession de cocaïne.

Le personnel de soutien scolaire**La propreté fait aussi partie de l'éducation**

par Pierre VENNAT

«Le gouvernement dit qu'il veut donner une meilleure éducation à la population, mais il ne semble pas considérer que la propreté fait partie de l'éducation».

Ils étaient environ 250 concierges, la semaine dernière, entassés dans le sous-sol de l'église Saint-Émile pendant leurs heures d'ouvrage.

Membres du Syndicat national des employés de la CECM, ils avaient débrayés pendant deux heures, comme quelque 45.000 de leurs collègues du secteur public de la CSN, pour protester contre la situation qui leur est faite.

Le personnel de soutien scolaire, toutefois, a fait parler moins de lui que les autres, comme à l'accoutumée. Moins «visible» que les employés d'hôpitaux ou les enseignants, c'est le véritable parent pauvre du Front commun.

Dans les commissions scolaires, en effet, le nombre d'employés affectés au soutien à l'enseignement n'est régi par aucune norme réelle.

Le personnel de soutien scolaire est financé à même une «enveloppe budgétaire globale» qui comprend en plus des salaires du personnel le coût d'entretien, d'éclairage et de chauffage des édifices, ainsi que, on ne sait trop pourquoi, le coût des services de pastorale, d'orientation, de loisir, de secrétariat, de tout le matériel et l'équipement nécessaire au fonctionnement et à l'administration de la commission scolaire.

«C'est donc dire que lorsque les prix de chauffage, d'éclairage ou du matériel augmentent, c'est en réduisant le personnel que cette enveloppe budgétaire est équilibrée.»

A titre d'exemple, on mentionne que la CECM, la plus grosse commission scolaire du Québec, a décrété au printemps 1977 147 abolitions de poste de personnel administratif, technique et de secrétariat et presque autant chez le personnel ouvrier.

En 1978, ce sont 84 postes de soutien administratif qu'on coupait. Cette année, on l'a pas dit. Les concierges se battent pour obtenir \$265 par semaine, mais également pour une réduction de leur semaine de travail de 40 à 35 heures.

«Pourquoi les employés manuels devraient-ils travailler 40 heures par semaine pour toucher leur traitement régulier, alors que les employés de bureau ou les techniciens en travaillent 35?», demandent les concierges.

Selon les statistiques syndicales, un «journalier, nettoyeur ou laveur» gagne un salaire hebdomadaire moyen de \$213,21 dans le secteur parapublic, \$220,73 dans le secteur privé non syndiqué et \$255,01 dans le secteur privé syndiqué.

Amendement à la Loi de l'instruction publique**Le projet de loi 30 soulève la colère des commissions scolaires**

Les projets de loi du gouvernement suscitent décidément de fortes réactions dans le monde scolaire. Après l'opposition que soulèvent les projets de loi visant à modifier la Loi des Collèges et à créer un Conseil des collèges, voilà que le dépôt d'un projet de loi visant à amender

la loi de l'Instruction publique soulève l'ire des commissions scolaires.

Selon le président de la Fédération des commissions scolaires, Me Claude Paquette, le dépôt du projet de loi numéro 30 «a été fait en cachette» et serait «contraire aux ententes

et aux travaux» qui découlent de la conférence

TEXTES**Mariane FAVREAU**

Québec-commissions scolaires.

La Fédération demande donc le retrait du projet de loi afin que les in-

teressés aient l'occasion d'entreprendre connaissance et de faire connaître leur opinion.

Au ministère de l'Éducation, on signale que les modifications à la Loi de l'Instruction publique proposées par le projet de loi 30 découlent des consultations sur le Li-

vre vert et ne sortent donc pas d'une boîte à surprises. Ces amendements concernent notamment la présence des parents au conseil des commissaires.

De plus, il est question, dans ce projet, de permettre au gouverne-

ment de fixer les règles d'aliénation des biens des commissions scolaires, de définir la valeur réelle des propriétés aux rôles d'évaluations pour 1979-80, de retrancher l'obligation pour les commissions scolaires de prendre des assurances, etc.

La pédagogie universitaire**Les professeurs analysent leur enseignement**

Pour la première fois, il se tiendra à Montréal un colloque sur la pédagogie universitaire, attirant des professeurs d'universités de langue française tant du Canada que de l'étranger.

Si l'enseignement est à la fois un art et une science, il n'est pas inutile que des professeurs se penchent sur la façon d'exercer leur métier, de transmettre leurs connaissances. Depuis quelques années, on a entendu bien des critiques d'étudiants quant à l'enseignement.

Ce sera donc au tour des professeurs de se demander si leur enseignement manque de rigueur et d'efficacité.

Ce colloque est organisé par le Service pédagogique des universités Laval et de Montréal. M. Denis Blondin, de l'U. de M., attend quelque 500 professeurs d'universités non seulement du Québec, mais du reste du Canada, d'Europe et d'Afrique.

«Les professeurs d'universités sont en géné-

ral très compétents, assure M. Blondin: leur savoir impose le respect et l'admiration. Mais, comme l'écrivait Durkheim, acquérir la science n'est pas acquérir l'art de la communication.»

Aussi n'est-il pas inutile que les professeurs parlent d'enseignement entre eux, prennent connaissance de réalisations pédagogiques, d'expérimentation et d'innovation. D'ailleurs, en marge du colloque, une exposition fera connaître, sur le mode vivant, les concepts-clés et les techniques de pointe de la pédagogie universitaire.

Le colloque qui se tient aujourd'hui, demain et mercredi au pavillon Jean-Brillant de l'U. de M., comprend une quarantaine d'ateliers, des tables rondes et des conférences. Parmi les invités étrangers, certains viennent des universités de Paris, de Côte-d'Ivoire, de Louvain et de Suède.

Vive la différence!**AlSCO vous simplifie l'existence**

Depuis 27 ans, AlSCO fabrique, vend et installe toute la gamme de produits d'aluminium:

- Portes, fenêtres, portes patios, auvents
- Revêtement de maison et soffite pour corniches
- Estimé gratuit à domicile fait par des représentants qualifiés
- Produits et installation garantis
- Service après vente impeccable

Téléphone aux experts d'AlSCO:

353-7841**ALSCO INC.**

9701 boul. Louis-H.-Lafontaine, Ville d'Anjou, P.Q.
AlSCO a également des bureaux à Québec, Sherbrooke & Ottawa

DERNIERS 2 JOURS**VIC TANNY**

21 POUR

notre offre d'adhésion la plus avantageuse... encore disponible ces jours-ci!

Lors de notre dernière offre de deux adhésions pour le prix d'une seule, bien plus de personnes se sont prévaluées de cette offre. Probablement, c'est parce que notre offre était doublement économique. De toutes façons, nous la renouvelons dès aujourd'hui. Qu'attendez-vous pour en profiter avec la personne amie? Lors même

que vous ne connaissez personne qui désire s'inscrire avec vous, n'hésitez pas de le faire puisque nous vous accorderons votre adhésion à moitié prix. Cette offre étant pour un temps limité, ne la manquez surtout pas! Téléphonez au club Vic Tanny de votre voisinage.

Il vous faut le meilleur — il s'agit de votre apparence physique!

**VIC TANNY****AIR CONDITIONNÉ STUDIOS DE SANTÉ ET DE CONDITIONNEMENT**

8 clubs dans la région de Montréal, communiquez avec le plus près de chez vous.

Place Bonaventure... 866-3992 Montréal-Nord, Place Bourassa... 326-8240 Chomedey, 1278, boul. Labelle... 687-1916
Longueuil, Place Desormeaux... 651-7770 Centre commercial Côte-Saint-Luc... 482-7415 Mail West Island... 683-2130
Centre commercial Rockland... 341-3010 Ville LaSalle, Place Newman... 366-6080

NOUS SOMMES AUSSI À QUÉBEC:

2965, 1ère Avenue,
Limoilou, 626-6216

Plaza Laval, Sainte-Foy
659-1775

900 CLUBS AFFILIÉS À TRAVERS LE CANADA, LES ÉTATS ET L'EUROPE

RABAIS GÉNÉRAL SEMI-ANNUEL OGILVY

réductions de 10% à 33 1/3%

et même jusqu'à 50% sur presque tout dans nos 3 magasins

OGILVY

Ste-Catherine et de la Montagne • Fairview • Anjou

Le Tournoi international d'échecs de Terre des Hommes

La prodigieuse fête de Montréal vue par Arrabal

par Arrabal
collaboration spéciale

Le véritable champion Edward Lasker, aux quatre-vingt-quatorze années gonflées de lucidité, de mémoire, de fidélité et de mesure — il faut voir comme les échecs rajeunissent les cellules! — pour rien au monde n'aurait manqué le plus important tournoi de l'histoire échiquéenne (je maintiens l'expression). C'est pourquoi il a entrepris le pèlerinage de Montréal, armé d'un Kodak antediluvien et d'une fraîcheur de raisonnement digne d'une nymphe marine et topologique.

Dans le cadre de l'Exposition universelle, les organisateurs, débouant avec aisance toutes les embûches de la timidité et de la sagesse, ont donné rendez-vous aux dix artistes vivants les plus prestigieux: à Timman, le Hollandais errant et rêveur, à tignasse de Samson et éternel sourire d'archange (accompagné de son épouse noire, d'une beauté convulsive, née à la Guyane, semillante dans sa mise et si gracieuse dans ses originales coiffures qui eussent fasciné Beaudelaire); à Ljubojevic, le cerf-volant météorique et piaffant, naguère avant de l'Etoile-rouge de Belgrade et aujourd'hui architecte des plus tortueux labyrinthes de l'art échiquéen; au prophète allemand Hübner, messianique et iconoclaste, spécialiste le plus éminent des papyrus égyptiens, qu'il déchiffre avec le même génie dont il use pour résoudre un problème d'échecs.

Qu'avaient donc en commun ces dix lions superbes et généreux?

Rien... Bien qu'ils m'aient déclaré presque à l'unanimité qu'ils plaçaient la concentration au-dessus de l'intelligence.

Admirable tournoi, que j'ai accueilli comme un don du ciel et de la terre, d'Einstein et du prophète Samuel: pendant des jours, les yeux fixés sur les échiquiers, j'ai vécu les plus exaltantes aventures qu'un Terrien puisse traverser sans avoir recours à aucun paradis artificiel. Foin de suspenses et autres thrillers en celluloid lorsqu'on a l'occasion de capter les cinq heures de création artistique, en andante furioso, en crescendo vertigineux, d'une partie d'échecs qui, souvent, s'achève par l'orgasme raffiné, bestial et sublime, attendrissant et humiliant du mat... Mais mon Eden ne finissait pas là, puisque j'assistais, plus tard aux analyses des champions et couronnai la soirée par un dîner en leur compagnie: quel nirvana!

Je leur ai demandé: «Quel joueur a fait le plus progresser l'art échiquéen?» Presque tous ont cité le nom du Français Philidor, et beaucoup ont élevé au pinacle ce compositeur hétérodoxe qui scandalise son époque par une formule juste et recherchée, par une idée de précurseur: «Le roi et la dame ne sont pas les pièces essentielles des échecs, l'âme de l'art, ce sont les pions.» Robespierre n'avait plus qu'à parcourir en plagiare le chemin tracé par l'envoûte de la précision. Car les échecs ont toujours eu la grâce des prémisses. Affirmons péremptoirement que la renaissance spirituelle d'aujourd'hui annoncée par B.H. Lévy ou René Girard a été

Fernando Arrabal, homme de lettres, cinéaste, professeur d'université à Madrid et Paris et passionné du jeu d'échecs, a suivi avec grande attention le Tournoi international d'échecs de Terre des Hommes qui s'est tenu du 8 avril au 8 mai. Dans une chronique qu'il signe dans le magazine «l'Express» sous la rubrique «Jeux», Arrabal a rendu compte de cet événement majeur et grâce à une entente avec «l'Express», LA PRESSE reproduit ici intégralement ce texte qui vient de paraître.

précédée par Fischer, qui, pendant des années, a clamé dans le désert et rugi dans nos cerveaux lavés et délavés par la lessive marxiste que l'amour de Dieu pourrait être la devise de l'homme de demain.

Mais ce tournoi a également parrainé le triomphe de l'individualisme et de son surhomme favori, le quichottisme, qui revient, tel l'arc-en-ciel tant attendu. Seul un visionnaire comme le romancier Roger Lemelin a pu avoir l'idée juste et biscornue de déplacer les montagnes, d'enterrer les scepticismes et de faire ce cadeau aux artistes qui créent avec majesté



et aux amateurs qui contemplent avec dévotion: unir les dix meilleurs joueurs du monde en une sarabande, en un hymne millénariste qu'aurait pu immortaliser Jérôme Bosch.

Afin que rien ne manque à une telle fête, la Fédération soviétique mit son veto à la participation de Kortchnoi (dont la femme et le fils sont gardés en otages), révélant ainsi l'échec idéologique de l'U.R.S.S., immense pays que fait trembler la seule présence d'un homme libre. Nouvelle victoire de l'individualisme et de l'homme solitaire, aux mains nues, mais au cœur rempli de promesses. Grâce

à ce veto aussi grotesque que révélateur d'un complexe d'infériorité, l'absent devint de surprenante façon le vainqueur moral du tournoi... L'homme semblait si redoutable qu'il fallait le tenir à l'écart.

Terre des hommes, La Presse et Roger Lemelin projettent d'organiser ce tournoi tous les ans. Puis-je le ciel les écouter... Rien n'est trop grand pour que l'envoûte des échecs plane au-dessus du crépuscule. Fischer reviendrait, oubliant que la Fédération russe l'a spolié de son titre. Kortchnoi cesserait de se voir opposer un veto... Même pourrait prendre part au prochain tournoi la nouvelle étoile, la plus brillante du firmament: le Juif d'Azerbaïdjan Garri Kasparov.

Le tournoi, si âprement disputé, a d'ailleurs vu la victoire de l'école russe créée par Tchigorine au XIXe siècle grâce au triomphe ex aequo de Tal et de Karpov, mais tous les joueurs se sont brillamment conduits. La Fédération soviétique, comme dans les pires caricatures, a présenté à Montréal ses joueurs encadrés par une équipe de gorilles (qui les «protégent»). Aussi, alors que chaque après-midi les joueurs non soviétiques prenaient démocratiquement le microbus mis à leur disposition pour se rendre de leur hôtel au tournoi, voyaient-ils passer les «représentants du prolétariat» dans une luxueuse voiture américaine. Les deux champions russes avançaient comme enveloppés par des colosses dont les mauvaises langues prétendaient qu'ils ignoraient le b a ba des échecs. Le spectacle semblait

d'autant plus ridicule et affligeant que Tal et Karpov sont deux joueurs prodigieux admirés de tous (particulièrement à Montréal), deux éminents champions dignes successeurs du dissident Alekine. Nous aurions tous souhaité que la Fédération ne les soumette pas à l'humiliation de devoir se conduire d'une façon aussi impopulaire. Finalement, il faudrait réellement protéger ces deux extraordinaires champions... mais de leurs protecteurs, et pour la plus grande gloire des échecs.

Lors du tournoi, tous les joueurs se sont révélés les émules de Capablanca, de Nimzowitsch, de Ruy Lopez et de Morphy: Tal est devenu un joueur de position aussi brillant qu'un clair matin, sans perdre une seconde sa fantastique originalité. Karpov a prouvé son admirable aisance de tacticien. Portich nous a éblouis par sa préparation et sa capacité d'analyse. Timman par la subtilité d'analyse, Timman par la subtilité et le raffinement de ses innovations. Ljubojevic par sa combativité de léopard touché par la grâce, Spassky par sa maestria d'une suprême élégance, par ses conceptions d'avant-garde, hort par la noblesse et la force de sa détermination, Kavalek par son anticonformisme.

Face aux parasites bureaucratiques et à la peste totalitaire, l'art échiquéen a lancé, au cours de cette prodigieuse fête de Montréal, son éternel défi.

Tous les amateurs l'ont accueilli avec la même dévotion et la même exaltation que le poète saluant une nouvelle page de l'histoire de l'art. Vive les échecs!

500 dollars de rabais sur les Honda Civic!

L'une des raisons qui ont fait de la Honda Civic la petite voiture la plus vendue* au Canada, c'est qu'elle est offerte avec pratiquement tout compris. Eh bien, on vient de lui enlever quelque chose qui la rend encore plus attrayante... on l'a réduite de \$500! Les anciens prix suggérés par les manufacturiers sont réduits de \$500! Sur les Civic Sedan ou CVCC et de \$400 sur les Civic Hatchback ou Familiales. Encore, pratiquement tout est compris, tout ce qu'on enlève, c'est \$400 ou \$500.

Traction avant, suspension indépendante, vitres teintées, sièges individuels inclinables, moquette et beaucoup plus. Et le tout est standard! Et tous les modèles Honda se classent parmi les meilleurs en consommation d'essence.

\$500 de rabais sur les Honda Civic Sedan. \$400 de rabais sur les Honda Civic Hatchback et Familiales.



Prix des voitures 1979 neuves*

HONDA CIVIC, à partir de	\$4,195
CHEVROLET CHEVETTE, à partir de	4,466
DODGE OMNI, à partir de	4,923
TOYOTA COROLLA CANADIENNE, à partir de	4,968
VOLKSWAGEN RABBIT, à partir de	6,045

Prix de détail tels que suggérés par les manufacturiers le 22 mai 1979. Le prix de la Honda comprend la réduction de \$500 sur le dernier prix suggéré par les manufacturiers. Ce prix ne comprend pas les taxes, le transport local et l'inspection avant livraison. Les concessionnaires sont libres de vendre à un prix moindre.

Honda Civic Sedan 2 portes

*Maintenant \$4,195

Honda Civic. Les voitures populaires les moins chères au Canada.

Source: R.L. Park "Ventes de voitures neuves en 1978"

Garage Civique Limitée
2355 boul. Hymus
Dorval, Québec H9S 2B5
683-5533

La Boutique Automobile
M. P. R. Rainville Inc.
195 — 1re Avenue, Ville Ile-Perrot
Québec J7V 5A1 453-8416

Les Automobiles Honda A.K.S. Ltée
266 boul. Labelle
Ste-Rose, Québec H7L 1K4
861-6110

Verchères Auto Inc.
2066 Chemin Chamblay
Longueuil, Québec J4J 2G2
679-4710

Encore Automobile Ltd/Itée
266 boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay, Québec J6K 3C2
698-1060

Lombardi Autos Ltée
7965 boul. Langellier
St-Léonard, Québec H1P 2X6

Rallye Motors Limitée
0101 Clément
LaSalle, Québec H8R 1S8
364-1121

Lallier Auto Inc.
110 Notre-Dame
Repentigny, Québec J6A 2P3
581-7571

Honda De Sigi Ltée
440 Dorchester ouest
Montréal, Québec H2O 1V7
879-1550

Lallier Auto Inc.
12435 boul. Laurentien
Cartierville, Québec H4K 1N9
337-2330

BREF

Finies les grosses voitures

La sortie vendredi de l'usine Ford, de Wixom, d'une des dernières grosses limousines américaines, la «Lincoln Continental», marque l'abandon, probablement pour longtemps, par les États-Unis de la tradition des «grosses voitures». Victime de la crise énergétique, ce «dinosaur» de deux tonnes et demie, d'une longueur de près de six mètres, qui consomme 20 litres d'essence au cent kilomètres, doit être remplacé l'an prochain par un modèle mieux adapté à l'époque actuelle, moins imposant, plus léger, et consommant moins d'essence.

écologie

Les forêts québécoises menacées

L'avenir des forêts québécoises est menacé par les pluies acides qui tombent sur le sol du Québec déjà pauvre en calcium. Selon M. Raymond J.P. Brouzes, chef du groupe de biologie au centre de recherches de la compagnie Domtar à Senneville, près de Montréal, des recherches doivent être mises en route car si l'équilibre est déplacé, c'est la fertilité même des forêts qui va s'en ressentir. Ces recherches ne peuvent s'étaler que sur 50 et peut-être 100 ans.

faits divers

Il avale l'oeil de son compagnon

Un déséquilibré a avalé l'oeil de son compagnon de chambre samedi dans un asile psychiatrique italien. En plein nuit, l'un des déséquilibrés de l'asile de Messine, Sicile, s'est précipité sur Pasquale Magri, un vieillard qui partageait sa chambre, et lui a arraché entièrement un oeil avant de l'avaler.

médecine

16 heures pour recoudre une main

Au cours d'une délicate opération qui a duré 16 heures, des chirurgiens ont réussi à recoudre la main droite d'une étudiante en musique de dix-sept ans, Renée Katz. La jeune fille avait été poussée sur les rails du métro par un homme qui s'est ensuite échappé, au moment où arrivait un train. Sa main, coupée par une des roues, avait ensuite été récupérée par des policiers, qui l'avaient amenée dans la glace jusqu'à l'hôpital où Renée avait été transportée.

Bébé à deux têtes et trois bras

Une fille ayant deux têtes et trois bras est née à New Delhi, ont annoncé les médecins d'un hôpital de la ville. Agée de trois jours jeudi, elle a deux systèmes nerveux distincts, mais un seul cœur. Une main est dotée de huit doigts. Le bébé pèse cinq kilos. Les médecins n'ont fait aucun commentaire sur ses chances de vie.

en vrac

Billets de loterie additionnels

Devant le succès sans précédent que connaît depuis sa mise en marche à la fin d'avril la toute dernière né des loteries instantanées, Loto-tourisme, la Société des loteries et courses du Québec (Loto-Québec) annonce le lancement sur le marché de 10 millions de billets additionnels pour cette loterie. La première émission se chiffrait à \$20,160,000 billets. Le prix des billets à l'unité reste le même, soit \$1, de même que demeurent inchangés les montants des lots offerts et les chances de découvrir un «trésor caché».

Un père devra verser une pension à sa fille même si elle vit dans le luxe

par Léopold LIZOTTE

Un bijoutier montréalais, maintenant établi à demeure en Floride, devra continuer à payer, jusqu'en 1982, la pension alimentaire de \$200 par mois qu'il verse depuis 1976 à sa fille aujourd'hui âgée de 21 ans, même si cette dernière vit présentement dans le luxe.

C'est ce que vient de décider le juge Anthime Bergeron, de la Cour supérieure, à la suite d'une requête présentée par le papa, qui

voulait être relevé de cette obligation «d'alimenter» sa fille, cette pension étant par ailleurs indexable de dix pour cent, au mois de juin de chaque année.

Bien qu'encore étudiante, la jeune fille habite depuis deux ans et demi avec un jeune homme apparemment assez fortuné, et ils vivent dans une situation de luxe, par rapport aux jeunes de leur âge.

Travaillant à temps partiel elle habite un appartement au loyer

mensuel très élevé, possède sa propre voiture (en plus de celle de son concubin) et elle s'offre facilement, semble-t-il, toutes les commodités modernes de la vie, telles que le téléviseur-couleur et les voyages-vacances.

Il est certain, de dire le tribunal, que la pension versée par le requérant permet ce luxe et dépasse de beaucoup les nécessités alimentaires dont parle le code civil, quand il traite des relations entre parents et enfants majeurs.

Mais le juge Bergeron déclare

ne pouvoir par ailleurs mettre de côté le consentement écrit du père, subsequmment entériné par un juge, qui a placé les parties dans la situation où elles se trouvent aujourd'hui.

Ce consentement, ainsi que le jugement qui l'a suivi, constituent ni plus ni moins qu'une transaction que le père est tenu de respecter jusqu'à la fin, quelles que soient les conditions de vie dans lesquelles se trouve sa fille, et surtout, son état de non-besoin tel que représenté à la cour.

À Sainte-Clothilde

Enlèvement bizarre

Les policiers de la Sûreté du Québec poursuivent toujours leur enquête relativement à ce qui semble être une présumée séquestration.

Le tout a débuté aux petites heures du matin hier, alors que la victime de l'enlèvement, Mme Monique Gingras et son mari, tous deux de Montréal, dormaient dans leur roulotte qui était stationnée sur un terrain vacant près du 909 rang 2, à Sainte-Clothilde dans le comté de Huntingdon.

Vers 6h30 du matin, un inconnu armé d'un fusil se serait présenté à la roulotte des Gingras et

tout en pointant son arme vers le couple aurait commencé à discuter de propriété de terrain. L'individu serait alors parti en camionnette en amenant la femme et en laissant le mari derrière.

Mme Gingras a néanmoins pu s'enfuir, après que l'homme se soit endormi sur le bord de la route, après avoir ingurgité une bonne quantité de boissons alcooliques.

Personne n'a été blessé dans cette affaire pour le moins bizarre. La police recherche activement l'individu en question qui conduirait une camionnette Econoline noire de modèle 1972 ou 1973.

Oubliez votre **hernie**

Avec la méthode moderne des **CEINTURES MYO-KLEBER** pour **HERNIE INGUINALE, SCROTAL, OMBILICALE.**

Ces ceintures exclusives renforcent vos muscles et tiennent vos organes en place comme avec vos mains, sans ressort, ni coussin. Léger, Flexible et lavable, garanti pour 2 ans. Myo-Kleber est vendu dans 14 pays.

INFORMATIONS ET CONSULTATIONS GRATUITES

REGENT ST-PIERRE INC.
C. MARTIN Jr et Cie
4338 rue SAINT-DENIS
849-2407

VINYLE RIGIDE

Vos fenêtres et vos portes souffrent-elles de la rouille? Les professionnels de la Vitrerie St-Michel Ltee possèdent chez vous des superbes vitres en vinyle blanc conçu pour résister au froid, à l'humidité et à toutes sortes de fenêtres, portes et portes de garage.

Adaptation à toutes sortes de fenêtres, portes et portes de garage.

Garantie écrite de 5 ans.

Appeliez tout de suite **354-2022**

VITRERIE St-Michel Ltee
13525 av. rue Sherbrooke
Montréal

DROCHURE GRATUITE
ESTIME GRATUIT

SALLES DE JEU SPÉCIALES

Augmentez la valeur de votre maison et la joie de votre famille par la même occasion. Nous vous offrons un vaste choix d'aménagements et de styles. Visitez notre salle d'exposition dès aujourd'hui.

Venez trouver de nouvelles suggestions chez MHS

ENTRÉE SUR LE CÔTÉ DROIT DE L'ÉDIFICE CESCO

VERIFIEZ VOS BESOINS:

- RAJOUTS
- PAREMENTS
- ALUMINIUM
- MANSARDES
- CUISINES
- ISOLATION DE SOUS-SOL
- SALLES DE BAINS
- CHARPENTERIE
- CIMENTATION
- LUCARNES
- CHENEAUX
- GARAGES (1, 2 et 3 autos)
- CUISINES
- BIBLIOTHÈQUES
- BUREAUX
- SALLES DE JEU
- TOITURES
- CONTRE-FENÊTRES

METROPOLITAN HOME SERVICES 482-0600

4058 OUEST, RUE JEAN-TALON

NOUS SOMMES OUVERTS LE DIMANCHE POUR VOUS PERMETTRE DE VISITER NOTRE MAGNIFIQUE SALLE DE MONTRE, MAIS NOUS NE PRENONS PAS DE COMMANDE LE DIMANCHE.

OUVERT LE DIMANCHE. AUCUN SERVICE TÉLÉPHONIQUE

w.h.perron

COUPE-BORDURE (Weed Eater)

L'arme par excellence dans la guerre contre l'herbe et les mauvaises herbes

TONDEUSE À BATTERIE, MODÈLE 108
Idéal pour léger découpage en bordure. Fonctionnement sans cordon, donc facile de manoeuvre. La batterie autonome donne jusqu'à 45 minutes de service par charge. Rechargement en une nuit. (Avec chargeur approuvé par l'ACNOR). Légère, pèse à peine 7 lb. Largeur de coupe de 8". Bobine de fil de 25". Coupe-fil à l'arrière et poignée auxiliaire réglable. Garantie limitée d'un an. \$5999

TONDEUSE ÉLECTRIQUE, MODÈLE 317
Rien de mieux pour les pelouses grandeur patio. Pèse à peine 2 lb, manœuvrable d'une seule main. Largeur de coupe de 8". Bobine de fil de 12". Coupe-fil à l'arrière. Double isolation. Garantie limitée d'un an. Approuvée par l'ACNOR. Fabriquée au Canada \$2499

TONDEUSE/COUPE-BORDURE À ESSENCE, MODÈLE 698
Pour parcs, terrains d'écoles, grands domaines. Moteur 21.2 cm³ à 2 temps. Disponible avec lame aplanissante pour tondre les broussailles épaisses. Largeur de coupe de 17". Tête à 2 fils de coupe avec fil en nylon extra fort de 40". Pèse à peine 15 lb. Bordouillère à dégagement rapide. Manette des gaz à portée de doigt. Carburateur toutes positions. Enveloppez spéciale sur l'arbre. \$29999

TONDEUSE/COUPE-BORDURE ÉLECTRIQUE, MODÈLE 819
Taille et découpe en bordure les pelouses de grandeur ordinaire. Tête Tap-N-Go. Pèse à peine 7 lb. Largeur de coupe de 14". Bobine de fil de 50". Coupe-fil à l'arrière et poignée auxiliaire réglable. Double isolation. Garantie limitée d'un an. Approuvée par l'ACNOR. Fabriquée au Canada \$5999

TONDEUSE/COUPE-BORDURE À ESSENCE, MODÈLE 599
Outil à grand rendement pour pelouses de 1/2 acre ou plus. Moteur 14 cm³ à 2 temps. Pour tondre, balayer, découper et tondre. Ultra-léger, avec équilibre supérieur. Largeur de coupe de 12". Bobine de fil de 25". Manette des gaz à portée de doigt et poignée de guidage réglable. Carburateur toutes positions \$15999

Le plus grand centre de jardinage au Québec

w.h.perron

515, boul. Labelle, Chomedey, Laval
(1/2 mille au nord du pont de Cartierville, 2e intersection à gauche)
332-3610

OUVERT: LUN. AU VEND. de 9h à 6h p.m. Sam. jusqu'à 5h p.m.

CHARGEX
VISA

semaine «Hoover» chez Simpsons

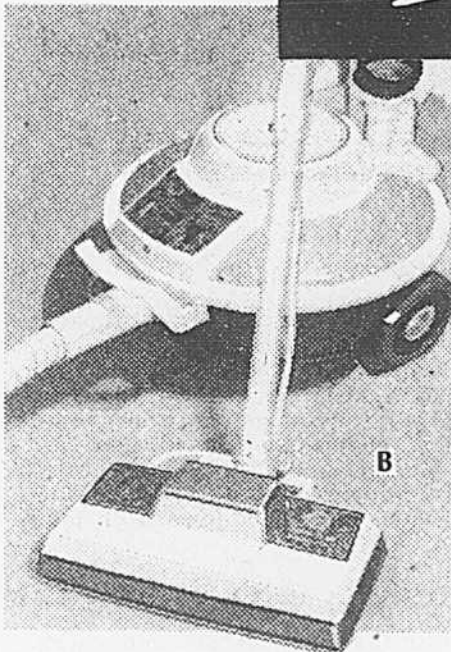
puissant aspirateur «Celebrity II» de «Hoover»

- A. Modèle puissant avec barre-brosse de battage qui nettoie, balaie et bat en une seule opération!
- 2 moteurs pour un nettoyage encore plus efficace en profondeur; traîneau à puissante succion.
 - Ens. accessoires comprend: tuyau, brosse pour épousseter, capotage, suceur plat et rallonge télescopique.
 - Modèle 3089.

Prix Simpsons

149⁹⁹

Simpsons



aspirateur «Powermatic» «Celebrity II»

Prix Simpsons

279⁹⁹

- B. Bat, nettoie et balaie en une seule opération!
- Traîneau en acier robuste, puissante succion accrue, contrôlée par bouton-poussoir.
 - Hauteur réglable pour tous genres de tapis.
 - Complet avec accessoires pratiques. Cordon s'enroulant automatiquement. Grand sac 13 pin. Modèle 3067.

RABAIS \$35 aspirateur «Concept I» de «Hoover»

Prix ord. Simpsons

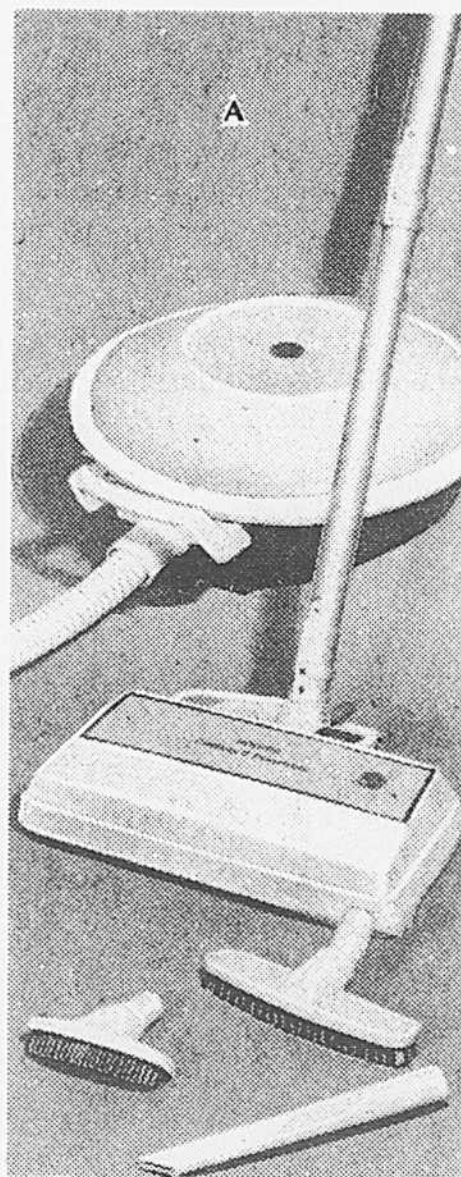
275.98

239⁹⁹

- C. Modèle à 2 moteurs, agitateur «Quadraflex» — 4 brosses à filaments disposés pour efficacité maximale et barre de battage doublant l'action puissante du nettoyage.
- Réglage automatique de la hauteur selon l'épaisseur du tapis. Suction latérale.
 - Manche 3 positions. Sac jetable de 16 pin, pouvant se remplacer facilement et proprement. Cordon s'enroulant automatiquement. Modèle 4201.

Rayon 371, au quatrième, aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez, écrivez... ou composez **842-7221** jour et nuit.



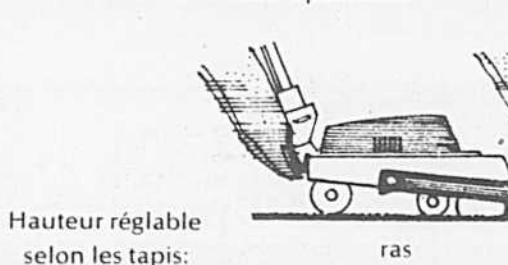
aspirateur vertical de luxe «Hoover»

Prix Simpsons

99⁹⁹

- D. Aspirateur vertical transformable... avec barre-brosse de battage.
- Réglage de la hauteur selon l'épaisseur du tapis. Manche 3 positions.
 - Pare-chocs en vinyle. Cordon se rangeant sur manche. Grand sac à poussière jetable. Sac extérieur aspect denim. Modèle 4139.

(pour le modèle 4139)



Hauteur réglable selon les tapis:

ras

normal

haut

mèches longues

SIMPSONS EN VILLE SEULEMENT ACHÈTE MONNAIES ET TIMBRES

POUR 5 JOURS SEULEMENT du 12 au 16 JUIN

NOUS PAYONS ARGENT COMPTANT POUR CES ARTICLES!

Veillez noter:

Les prix indiqués sont nos prix d'achat seulement. Nous ne vendons pas les articles énumérés, ci-dessous. Nous ne pouvons donner de renseignements au téléphone durant ce marché de 5 jours.

OR ET ARGENT

articles de rebut en or

Nous payons argent comptant pour article en or portant la marque de 9K, 10K, 14K, 18K et 22K. Les morceaux non marqués, seront évalués pour leur valeur en carats. Nous achetons bagues, bracelets et bijoux de tous genres endommagés ou démodés ainsi que les montres, lingots et pépites. Nous payons 2.50 ou plus le gramme (selon la valeur en carat).

prothèses dentaires en or

Nous achetons vieilles prothèses dentaires en or et offrons 3.50 le gramme.

bijoux antiques

Nous payons des prix fort avantageux pour bijoux antiques de bonne qualité. Nous sommes surtout intéressés aux la-vaillères, bracelets et broches sertis de diamants. Apportez vos bijoux pour évaluation et nous vous ferons une offre intéressante.

argent sterling

Nous payons argent comptant pour cuillères, fourchettes, couteaux, assiettes, plateaux, services à thé, bougeoirs et bijoux en argent sterling ou argent continental européen. Nous payons \$5 ou plus l'once (les articles festés avec du platine ou tout autre matériau seront évalués).

pièces antiques en argent

Nous payons prix élevés pour services à thé, verres à eau et accessoires de service style «Georgian» ou «Victorian» en argent. (N.B.: les articles doivent être en bon état).

médailles militaires

Nous achetons toute médaille militaire canadienne, britannique, américaine ou provenant de tout autre pays.

diamants

Il existe plus de 100 qualités de diamants, chacune ayant une valeur différente. Nos acheteurs qualifiés mesureront et évalueront votre diamant; ils

plaques en or

Plaques 1 oz reconnue — nous payons jusqu'à \$295
Plaques 1 oz non reconnue — nous payons jusqu'à \$285

Plaques de 5 grammes — nous payons jusqu'à \$45

Plaques de 10 grammes — nous payons jusqu'à \$90

Plaques de 100 grammes — nous payons jusqu'à \$900

(les prix peuvent varier en fonction du marché)

platine

Nous achetons bijoux en platine ainsi qu'articles de rebut en platine provenant d'usines (creusets, contacts, etc); nous payons \$9 ou plus le gramme.

pièces en argent

Lingots de commerce reconnus — nous payons jusqu'à 8.25 l'oz

Lingots non reconnus — nous payons jusqu'à 7.25 l'oz

Articles de rebut — nous payons selon évaluation

Articles de rebut industriels — nous payons selon évaluation

médailles et lingots d'art

Frappés par la compagnie «Franklin». Nous achetons pièces individuelles ou ens. complets de médailles et lingots en argent, frappés par la compagnie «Franklin» ou tout autre compagnie privée. Nous payons \$6 l'once (en fonction du poids).

plaqué argent

Nous achetons tout article en plaqué argent (sauf couverts) pour en récupérer et raffiner le contenu en argent. Services à thé — nous payons \$15 - \$75, grands plateaux — nous payons \$5 - \$25, petits articles en plaqué argent — nous payons ch. \$1 - \$5

PIÈCES DE MONNAIE CANADIENNES

Liste partielle des pièces de monnaie canadiennes que nous désirons acheter et les prix que nous payons COMPTANT

GROSSE PIÈCE D'UN SOU

1858-1898.....	\$12
1859-1904.....	.40 et plus
1905.....	.75
1906.....	.40
1907, 1908.....	.60
1909, 1910.....	.18
1911-1920.....	.10

PETIT SOU CANADIEN

1920.....	.04
1921.....	.20
1922.....	.55
1923.....	.59
1924.....	.52
1925.....	.56
1926.....	.51
1927.....	.30
1928-1929 & 1932-1936.....	.03
1930.....	.70
1931.....	.45

NICKEL

1922-1924.....	.07
1925-6 rapproché.....	.125
1926-6 éloigné.....	.35
1927-1936.....	.07
1942 Tombac.....	.12
1943 Tombac.....	.07
1948.....	.15

PIÈCE DE CINQ SOUS EN ARGENT

1858-1901.....	.60 et plus
1902-1906.....	.45
1908.....	.120
1909.....	.60
1910.....	.35
1911.....	.60
1912-1914.....	.45
1915.....	.120
1916-1920.....	.45
1921.....	.600

Veillez ne pas nettoyer vos pièces

PIÈCE DE DIX CENTS

1858-1898.....	1.45 et plus
1899.....	1.10
1900-1901.....	.80
1902.....	1.10
1902H.....	.80
1903.....	1.70
1903H.....	.90
1904.....	1.70
1905.....	1.45
1906.....	.51
1907.....	.90
1908, 1909.....	.10
1910.....	.70
1911.....	.33
1912-1914.....	.45
1915.....	2.00
1916-1933.....	.45
1934.....	.55
1935.....	.75
1936-1966.....	.45
1937.....	1.25
1938.....	2.50
1948.....	.30
1967.....	.25
1968 (argent).....	.25

PIÈCE DE VINGT CENTS

1858..... \$25

PIÈCE DE VINGT-CINQ CENTS

1870-1903.....	1.25 et plus
1904.....	2.90
1905.....	1.70
1906-1907.....	1.40
1908.....	1.70
1909.....	1.30
1910.....	1.30
1911.....	1.12
1912-1914.....	1.12
1915.....	2.95
1916-1920.....	1.12
1921.....	2.30
1922.....	4.40
1923-1966.....	1.12
1967.....	.75
1968 (argent).....	.62

PIÈCE DE CINQUANTE CENTS

1870-1901.....	\$7 et plus
1902.....	4.10
1903H.....	5.30
1904, 1905.....	5.30
1906, 1907.....	3.50
1908.....	4.70
1909, 1910.....	3.50
1911.....	7.50

Dollar en épreuve numismatique offert dans étui

1971.....	\$6
1972.....	\$5
1973.....	4.50
1974.....	4.50
1975.....	3.00
1976.....	4.50
1977.....	4.50
1978.....	4.50

Ens. de deux pièces de dollar épreuve numismatique dans étui

1971.....	13.50
1972-1973.....	\$30
1973-1975.....	\$11
1976.....	\$17
1977.....	\$20

Ens. de pièces émises par l'Hôtel de la monnaie royal canadien

1954.....	\$175
1955.....	\$80
1956.....	\$50
1957.....	\$22
1958.....	\$22
1959.....	\$10
1960.....	\$10
1961.....	\$9
1962-1966.....	8.40
1967.....	8.40
1968.....	\$2
1969.....	\$2.25
1970.....	\$6
1971.....	\$36
1972.....	2.50
1973-1975.....	3.80
1976.....	6.50
1977.....	7.50

PIÈCES EN ARGENT

du Canada

10¢ 1966 et années précédentes	nous payons .45
1967	nous payons .30
1968 (argent)	nous payons .25
25¢ 1966 et années précédentes	nous payons 1.12
1967	nous payons .75
1968 (argent)	nous payons .62
50¢ 1967 et années précédentes	nous payons 2.25

des États-Unis

10¢ 1964 et années précédentes	nous payons .45
25¢ 1964 et années précédentes	nous payons 1.12
50¢ 1964 et années précédentes	nous payons 2.25

DOLLARS ARGENT

Nous désirons acheter des pièces dollar argent du Canada et des États-Unis et nous payons COMPTANT

PIÈCE EN ARGENT CANADIENNE

1935-1937.....	\$10.00
1938.....	\$18
1939.....	\$4.50
1945.....	\$65
1946.....	\$15
1947 arrondi.....	\$35
1947 avec pointes.....	\$74

1947 feuille d'érable.....	\$80
1948.....	\$350
1949.....	\$10
1950.....	\$5
1951-1955.....	\$4.50
1956.....	\$5
1957-1967.....	\$4.50

ÉTATS-UNIS

1795-1803.....	\$150
1840-1870.....	\$40
Dollar de commerce.....	\$30
Tout autre dollar argent des E.U.	\$5
1878-1935.....	\$5 et plus

PIÈCES DE MONNAIE AMÉRICAINES

Nous achetons les pièces américaines. Liste partielle des pièces que nous achetons et les prix QUE NOUS PAYONS COMPTANT

PIÈCE D'UN DEMI-CENT

avant 1800.....	\$50
1800-1857.....	\$9.50

PIÈCE D'UN CENT EFFIGIE DE LINCOLN

1909s VDB.....	\$95
1909s, 1931s.....	\$15
1911s, 1924d.....	\$4
1914d.....	\$30
1922.....	\$5.00

PIÈCE D'UN CENT AVEC TÊTE D'INDIEN

1857, 1858 aigle.....	4.50
1869, 1870.....	\$10
1871, 1872.....	\$13.50
1877.....	\$5.00
Toutes les autres années.....	.20 et plus

GROSSE PIÈCE D'UN CENT

1797-1814.....	8.50
1816-1857.....	2.50

PIÈCE DE DEUX CENTS

1864-1871.....	2.25
1829-1837.....	9.50
1838-1891.....	2.50
1892-1964.....	.45 et plus

PIÈCE DE DIX CENTS

1875-1876.....	\$25
1877-1878.....	\$25
1879-1880.....	\$25
1881-1883.....	\$20
1884-1891.....	\$4
1892-1964.....	1.12 et plus

PIÈCE DE CINQUANTE CENTS

1803-1806.....	\$25
1807-1836.....	\$12
1837-1891.....	\$5
1892-1964.....	2.25 et plus
1965-1970.....	.80

PIÈCES DE MONNAIE ÉTRANGÈRES

Nous désirons acheter toutes les pièces du monde entier et nous payons ARGENT COMPTANT. Nous sommes surtout intéressés aux pièces format couronne ou dollar argent ainsi que celles frappées au 19e et au début du 20e siècle.

TIMBRES

Nous offrons les prix mentionnés ci-dessous pour des timbres bien centrés, non oblitérés et avec charnières partielles. Nous ne pouvons énumérer tous les timbres canadiens que nous achetons et les prix que nous offrons. NOUS ACHETONS TOUS LES TIMBRES DE COLLECTION canadiens, du Commonwealth et étrangers oblitérés ou non, qu'ils soient uniques ou fassent partie d'une sélection (si d'après nous, ils ont une certaine valeur). Nous offrons des prix équitables et PAYONS COMPTANT. Nous payons plus cher pour des timbres de valeur.



#65 nous payons \$500 #122 nous payons \$45 #158 nous payons \$135 #159 nous payons \$170



#177 nous payons \$125 #277 nous payons \$45 #245 nous payons \$60

TIMBRES CANADIENS DE TOUS GENRES

Nous payons d'excellents prix pour des timbres qui n'ont jamais été mis en circulation ou usagés. Nous achetons timbres uniques, en ens. de 4, en bloc ou en feuilles, en toutes quantités.

COLLECTION DE TIMBRES DU MONDE ENTIER

Nous désirons acheter les collections de timbres étrangers. Nous payons d'excellents prix pour les timbres rares étrangers et du Commonwealth. Apportez votre collection pour évaluation, sans obligation de votre part.

CARTES, LETTRES, ENVELOPPES

Apportez vos vieilles lettres, correspondance ou documents... nous sommes peut-être intéressés à les acheter! Apportez-les si vous croyez qu'ils ont une certaine valeur. Nous sommes aussi intéressés aux signatures de personnes importantes et aux autographes.

CARTES POSTALES ET DOCUMENTS

Nous payons des prix fort intéressants pour les cartes postales canadiennes ou de Terre-Neuve du début du siècle, qu'elles soient usagées ou non.

PAPIER-MONNAIE



Nous achetons les billets canadiens et ceux émis par les banques à charte. Nous payons d'excellents prix pour les billets émis en 1935 et années précédentes ainsi que ceux émis en 1937 en état neuf. Nous désirons aussi acheter vieux billets de banque et autres documents bancaires.

BILLETS CANADIENS ET DE BANQUES A CHARTE

Nous désirons acheter billets émis par la Dominion of Canada, Bank of Canada, Bank of Acadia, Agricultural Bank, Bank of British North America, Bank of British Columbia, Bank of Commerce, Commercial Bank of Fort Erie, Exchange Bank of Toronto. Avant la confédération les banques émettaient leurs propres billets. Liste partielle de ceux que nous voulons acheter. Nous payons d'excellents prix.

BILLETS AMÉRICAINS ET ÉTRANGERS

Nous payons argent comptant pour billets américains émis en 1928 et années précédentes. Nous payons aussi argent comptant pour tout billet étranger.

PIÈCES OLYMPIQUES

Nous désirons acheter pour ARGENT COMPTANT vos pièces de monnaie olympiques!

ARGENT	OR \$100
Pièces uniques \$5	nous payons 5.50
\$10	nous payons \$11
Séries de 4 pièces	\$33 et plus
Ens. complet (28 pièces)	\$260
1976 14K non mis en circulation	\$100
1976 22K épreuve numismatique	\$160

PIÈCES EN OR

DU CANADA	DES ÉTATS-UNIS	D'AUTRES PAYS
\$5 1912-1913.....	\$1.....	Suisse 10 Francs.....
1914.....	\$2.....	20 Francs.....
\$10 1912-1914.....	\$3.....	France 10 Francs.....
	\$4.....	20 Francs.....
\$2 Terre-Neuve.....	\$5.....	Allemagne 5 Marks.....
	\$10.....	10 Marks.....
	\$13.50.....	20 Marks.....
	\$20.....	\$300
		Russie 5 Roubles.....
		10 Roubles.....
		Grande-Bretagne
		5 Livres.....
		2 Livres.....
		Souverain.....
		1/2 Souverain.....

Nous achetons les pièces en or canadiennes suivantes, dans étui, au marché des monnaies et timbres SEULEMENT. Ces mêmes pièces sont vendues au rayon des pièces de monnaie et timbres au rez-de-chaussée SEULEMENT.

Ens. présentation 1967 avec pièces de \$20 en or.	Nous payons	Vendues
Pièce de \$100 or 1976, épreuve numismatique.....	\$185	\$215
Pièce de \$100 or 1977, épreuve numismatique.....	\$160	\$175
Pièce de \$100 or 1977, épreuve numismatique.....	\$260	\$300

CONDITIONS DE VENTE:

- Être âgé de 19 ans ou plus ou posséder une permission écrite des parents ou du tuteur.
- Les pièces soudées, endommagées, nettoyées ou en mauvais état n'ont aucune valeur à moins qu'elles soient en argent ou en or. Dans ce cas, elles ne seront achetées qu'aux prix de rebut de métal.
- Les pièces ordinaires en argent doivent être triées selon leur valeur (10¢, 25¢, 50¢) et l'année (1966 et années précédentes 1967 ou 1968).
- Nous prenons en considération toutes les collections qu'elles soient grandes ou petites.
- Tous les articles sont payés comptant.
- A cause des fluctuations du marché, les prix de l'or et de l'argent peuvent être sujets à changement sans préavis. Tous les autres prix sont assurés pour la durée de l'offre.
- Nous n'achetons que les pièces et les timbres en bon état.
- Veillez ne pas nettoyer ou polir vos pièces.

Simpsons